

fais-moi signe

Journal des sourds de Suisse romande

No 29

Novembre 2009



**Retour sur la Journée mondiale
de la langue des signes**

p. 20

**Financement de l'AI,
une votation qui nous a fait peur!**

p. 4

Les 90 ans d'André Capt en vidéo

p. 16



Votation sur le financement de l'AI

Le 27 septembre dernier, les défenseurs des handicapés étaient nombreux à retenir leur souffle en attendant le résultat final de la votation sur l'augmentation de la TVA. Regards croisés de quatre protagonistes.

p. 4

Le voyage de Donald et Chantal Shelton aux USA

Découvrez, au travers du voyage de ce couple, le congrès des seniors sourds américains et les différences de droits qui existent entre les sourds des Etats-Unis et ceux de Suisse.



p. 9



RandoSourd sur la route du GR20

Du 13 au 9 septembre 2009, onze sourds et une entendants sont partis à l'assaut du mythique GR20 en Corse. Les journées furent longues et dures, mais ils sont tous revenus enchantés de leur expérience.

p. 26

Prochains numéros

N°	Délai articles	Expédition
30	17 novembre	4 décembre
31	5 janvier	29 janvier

actuel

- 4 Retour sur la votation du 27 septembre au travers de quatre regards
- 8 Convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées, ça avance...
- 9 Donald et Chantal Shelton, des vacances aux Etats-Unis fort instructives!
- 12 L'EUDY a fêté ses 25 ans à Amsterdam
- 13 Incendie à l'avenue de Provence, la SGB-FSS perturbée

mon métier

- 14 Pascal Bouveret, menuisier de père en fils

rencontres

- 16 André Capt a fêté ses 90 ans au Centre culturel des sourds

dico

- 17 La randonnée

sports

- 18 Grand prix international de pétanque à Lausanne
- 19 Interviews de Thomas Mösching et Ursula Brunner
Jubilé de Daniela Grätzer à la SGSV-FSSS

touché-fini

- 20 Journée mondiale de la langue des signes à Lausanne
- 24 L'infomobile «Sound of Silence» à la rencontre des entendants
- 26 Randonnée en Corse, sur le mythique GR20
- 29 Voyage en Suède, de jeunes sourds découvrent le nord
- 30 1939-2009, les 70 ans de la SSValais

divers

- 32 Divers brèves: discrimination, miss handicap, conférences, etc.
- 33 Film: Rolf Lanicca et la «langue interdite»
- 34 Agenda des communautés de Suisse romande
- 35 Deux avis de décès de la Société des sourds neuchâtelois
- 37 Nouvelles du monde des sourds
- 38 C comme curieux: Pascal Lambiel
- 39 Jeu n°29: quiz sur la Seconde Guerre mondiale + réponse du jeu n°28

médias visuels

- 40 SIGNES: «Suivez les guides» - L'oeil et la Main



fais-moi signe

No 29 - Novembre 2009

Impressum

Editeur

Fédération Suisse des Sourds
Genève

faismoisigne@sgeb-fss.ch

Responsable Médias

Eva Hammar
e.hammar@sgeb-fss.ch

Rédactrice

Sandrine Burger
s.burger@sgeb-fss.ch

Maquettiste

Dominique Badan
d.badan@sgeb-fss.ch

Logistique - Pages centrales

Pierrot Auger-Micou
p.auger-micou@sgeb-fss.ch

Traductions

Sandrine Burger

Correctrice

Valérie Gianadda

Dessins

Frédéric Vauthey
Martine Leuzinger

Commission du journal

Sylvie Lombard
Noha El-Sadawy
Sophie Rosset-Tinguely
Francine Collet

Correspondants

Daniel Hadorn, Stéphane Faustinelli,
Andreas Janner, Joël Favre, Marco Denis,
Pierrot Auger-Micou, Jean-Daniel Pulfer,
Roman Pechous, Nathalie Palama,
Stéphane Beyeler, Lionel Price,
Gilles Carlassarre, Roland Praplan,
Sophie Rosset-Tinguely,

Administration, annonces et publicité

Fédération Suisse des Sourds SGB-FSS
2Bis, chemin de Vincy
1202 Genève

CCP: 10-13312-0
téléphone: 022 734 32 74
téléscrit: 022 734 72 67
fax: 022 734 96 31

www.sgeb-fss.ch
faismoisigne@sgeb-fss.ch

Parution

paraît 10 fois par an
1300 exemplaires
abonnement annuel: CHF 50.-

jeunes sourds < 25 ans: gratuit (nouveau)

un numéro: CHF 6.-

Impression

BECK - Imprimerie
Avenue Dapples 34 A
1006 Lausanne



Un automne riche en événements!

Ouf! Le local de la SGB-FSS et le Centre culturel des sourds de Lausanne n'ont pas été touchés par l'incendie qui s'est déclaré à moins de 100 m de notre adresse (voir p. 13) à la veille de la Journée mondiale de la langue des signes... Nous avons certes eu quelques instants de panique, mais les collaborateurs présents durant cet incendie ont fait preuve de courage. Evacués, certains sont cependant retournés dans les locaux afin de récupérer du matériel pour la Journée mondiale de la langue des signes avant la fermeture complète du quartier durant tout le week-end.

Malgré le sinistre qui nous a forcé d'annuler la fête prévue au Centre culturel, la Journée mondiale de la langue des signes de Lausanne a été une grande réussite, notamment avec la marche qui a réuni entre 300 et 500 personnes (page 20).

Dans la série des réussites, nous vous rappelons également la votation fédérale sur le financement de l'assurance invalidité qui a été remportée le 27 septembre dernier (page 4). Ce résultat va permettre de remplir les caisses de l'AI durant sept ans (2011-2017). Mais les premières inquiétudes apparaissent déjà avec la sixième révision de l'AI qui poussera à de nouvelles économies. Les doutes sur ce sujet sont encore nombreux, comme par exemple, concernant le nombre de places de travail pour les personnes handicapées dans les entreprises.

L'infomobile «Sound of Silence» a fait un joli tour de Suisse en partant de la ville grisonne de Coire pour finir à Lucerne. Ce bus a fait deux arrêts romands, un à Sion et l'autre à Lausanne où il a rencontré un joli succès. L'objectif du bus était de sensibiliser le public entendant au monde des sourds et à la langue des signes afin de renforcer la communication entre les deux (page 24).

Félicitations à la Fédération sportive des sourds de Suisse dont les athlètes ont rapporté trois belles médailles des Deaflympics à Taiwan, les plus grands jeux jamais organisés dans le monde des sourds. Nous y revenons encore une fois au travers de deux interviews (page 19).

Durant cette année 2009, les événements ont été nombreux et je tiens à remercier les membres du comité, les collaborateurs et les collaboratrices, comme les sympathiques bénévoles pour leur soutien et leur engagement. Sans eux, ces événements n'auraient pas été possibles! Sans oublier l'aide ménagère qui a été fort utile suite au sinistre du mois de septembre!

La fin de l'année 2009 approche et, au nom de la Fédération suisse des sourds, je vous souhaite une belle préparation des fêtes de fin d'années et une année 2010 prospère.

Stéphane Faustinelli

FINANCEMENT COMPLÉMENTAIRE DE L'AI

Retour sur la votation du 27 septembre

Le 27 septembre 2009, le monde du handicap a porté une attention toute particulière aux votations fédérales puisqu'un sujet le concernait tout particulièrement, la hausse de la TVA pour financer l'assurance invalidité (AI). Le résultat a été juste, ce qui a rendu le soulagement d'autant plus grand. Nous revenons sur cette votation au travers de quatre regards différents: Daniel Hadorn, juriste SGB-FSS, Andreas Janner, membre du comité directeur SGB-FSS, Stéphane Faustinelli, directeur de la SGB-FSS Romandie et Joël Favre, président du bureau romand de coordination Pro AI.

Grand soulagement chez les handicapés

texte: Daniel Hadorn, avocat sourd de la SGB-FSS



Ouf, ce fut juste! La votation sur le financement additionnel de l'assurance invalidité (AI) a failli échouer. Comme il s'agis-

sait d'une votation sur un changement de la Constitution fédérale, il fallait obtenir la double majorité, soit celle du peuple, mais aussi celle des cantons. Si le peuple a confortablement accepté le projet de l'augmentation de la TVA en faveur de l'AI, avec 54,5% de «oui», la majorité des cantons a seulement été assurée au dernier moment, avec un résultat des plus serrés, soit 12 oui contre 11 non.

Ce sont surtout les cantons conservateurs et campagnards de la Suisse centrale (p.ex. Schwyz, Obwald, Nidwald, Uri, Zoug, mais pas Lucerne!) et orientale (p.ex. Appenzell Rhodes Intérieure et Extérieure, Argovie, Saint-Gall, Thurgovie, Schaffhouse, mais pas les Grisons) qui ont refusé l'augmentation de la TVA. Cela n'est d'ailleurs pas si étonnant puisque ce sont des cantons où domine clairement l'UDC, seul grand parti qui était contre le financement additionnel.

Grâce à cette votation, l'assurance invalidité (AI) obtiendra, de 2011 à 2017, quelque 1,2 milliard de francs par année grâce à une augmentation marginale de

la TVA. Cela sera une bouffée d'air bienvenue pour cette assurance endettée à hauteur de 13 milliards. Mais les problèmes de l'AI ne sont pas tous résolus pour autant. Après 2017, l'AI perdra les recettes de la TVA et doit donc, d'ici à cette date, proposer de nouvelles mesures d'économie. Le Conseil fédéral va le faire dans les prochains mois, sous le titre de la sixième révision (deuxième partie, soi-

disant «révision 6b»). Il faut malheureusement s'attendre à des coupes douloureuses dans les prestations de l'AI.

Attention, confusion

Très engagé, j'ai donné 14 conférences à travers toute la Suisse pendant cette campagne. J'ai ainsi essayé d'expliquer l'importance de cette votation pour tous les sourds et malentendants. Si, heureusement, la votation a finalement été gagnée, il y a quand même des choses qui me laissent songeur. J'ai notamment été choqué par les idées absurdes et fausses que de nombreux sourds ont sur l'AI. Plusieurs m'ont dit qu'ils allaient voter non; c'est-à-dire non contre eux-mêmes, non contre une des assurances les plus importantes pour eux. Incroyable... Et pour quelles raisons? Tout simplement parce qu'ils

sont nombreux à croire qu'il suffit de supprimer les prestations de l'AI pour les étrangers pour que les finances de celle-ci soient équilibrées.

Beaucoup de sourds ne savaient même pas que les étrangers travaillant en Suisse payent aussi leurs cotisations AVS/AI/APG, tout comme les Suisses. Ils semblent voir les étrangers uniquement comme des profiteurs. Personne ne

POURQUOI AUTANT DE SOURDS ÉTAIENT-ILS PRÊTS À VOTER CONTRE L'AI?

semblait savoir que les cotisations payées par les étrangers à l'AVS/AI/APG étaient souvent supérieures au total des prestations que ces assurances versent à l'étranger! C'est pourtant prouvé par les statistiques de l'OFAS! J'ai ainsi été obligé d'abord et expliquer le sujet «étrangers et AI» dans pratiquement toutes mes conférences, combien même cela n'était pas vraiment l'objet de la votation. J'ai même parfois été choqué par les croyances hostiles et carrément fausses de certains sourds vis-à-vis des étrangers.

Les tricheurs ne sont pas que les étrangers

Certes, il y a des abus dans l'AI – comme dans toute autre assurance – et il faut les éliminer. L'AI a d'ailleurs déjà commencé ce combat. Elle a notamment envoyé des détectives privés à l'étranger afin de tra-

quer et de filmer certains «invalides» travaillant au jardin sans problème. Grâce à cela, l'AI a pu arrêter les paiements de rentes à ces tricheurs.

Mais ce ne sont pas toujours et uniquement les étrangers qui «jouent aux faux invalides». Il y a aussi des Suisses parmi les tricheurs. Grâce à la suppression de rentes pour de faux invalides, l'administration arrive à économiser quelque 100 millions de francs par an. C'est beaucoup d'argent, bien sûr, mais cela représente à peine 10% du déficit annuel de l'AI qui se monte à 1,4 milliard par an. Impossible de sauver l'AI en économisant seulement sur les paiements aux tricheurs, qu'ils soient suisses ou étrangers!

Pourquoi une telle influence de l'UDC?

Suite à mes conférences, je suis venu à m'interroger: pourquoi autant de sourds étaient-ils prêts à voter contre l'AI, soit indirectement contre leur propre bien? Je crois qu'une des explications se trouve dans le style de propagande qu'emploie l'UDC. Non seulement celle-ci est massive, mais elle utilise des mots clés forts et simples, donc un langage que les sourds comprennent et c'est pourquoi l'UDC arrive si facilement à les convaincre.

Mais attention, il ne faut pas croire tout ce que l'UDC veut nous «vendre». Je le répète, aucun grand parti politique en Suisse n'est aussi hostile aux handicapés



que l'UDC. Il ne faut jamais oublier que celle-ci était non seulement contre l'initiative pour l'égalité des handicapés, mais aussi pour la nouvelle péréquation financière (que les handicapés ont combattue), pour la cinquième révision de l'AI (que les handicapés ont combattue), et maintenant contre la TVA pour l'assainissement de l'AI. Sans oublier que ce parti avait aussi été contre la reconnaissance de la langue des signes dans la Constitution zurichoise, contre une personne sourde dans le comité directeur de l'école des sourds zurichoise («Zentrumsrat»), etc.

Il faut réfléchir!

Bref, à chaque votation fédérale et cantonale concernant le handicap que je connaisse, l'UDC a voté contre nos intérêts. A part elle, seuls la petite UDF (Union démocratique fédérale) et la Lega tessinoise se sont montrées aussi hostiles aux handicapés. Donc, arrêtons de croire les paroles simplifiées et parfois mensongères de «Blocher & Co», essayons de réfléchir un peu plus loin et d'analyser un peu plus profondément les choses!

Résultats de votations: entre soulagement et vigilance...

texte: Stéphane Faustini, directeur de la SGB-FSS



Malgré la justesse du double «oui», ce fut pour moi un grand soulagement que le financement complémentaire de l'AI passe la rampe! Avant que ne tombent les résultats, j'étais inquiet puisqu'il y a un mois encore, la Suisse romande semblait indécise. Or avec une acceptation des cantons romands à plus de 60%, la démonstration a été faite que la population est derrière les organisations pro-handicap, ce

qui est un beau signe de solidarité. De plus, cela montre que ces organisations soutiennent la Confédération dans sa volonté d'assainir les finances de l'AI. J'espère que le Conseil fédéral en est conscient et ne mettra pas toutes les économies futures sur le dos des personnes handicapées. La 6^e révision de l'AI est en effet un sujet qui nous inquiète beaucoup et nous devons rester très vigilants. En effet, si nous soutenons l'intégration sociale des handicapés prônée par le monde politique, nous demandons aussi que cette politique soit soutenue financièrement afin de la rendre plus incitative!

Une votation digne d'un polar: majorité claire du peuple mais très serrée des cantons !

Grand soulagement dans le monde des sourds et malentendants le 27 septembre en fin d'après-midi lorsque les résultats définitifs de la votation sur l'augmentation de la TVA pour le financement de l'AI sont finalement tombés. Revivez cette journée de l'intérieur grâce à Andreas Janner qui était invité à Berne.

texte: Andreas Janner, membre de la direction de la SGB-FSS - photos: Fabian Unternährer

Le lendemain de la Journée mondiale de la langue des signes à Lausanne, une délégation de la Fédération suisse des sourds SGB-FSS (Roland Hermann, président, Lobsang Pangri, membre du comité et Andreas Janner, directeur) s'est rendue à Berne, au Kultur-Casino. Elle avait été invitée par les trois comités «Pro AI», «Protéger l'AVS – assainir l'AI» et «Rouge-vert-centre».

En ce dimanche ensoleillé, l'ambiance était plutôt calme dans la ville fédérale. Tout en admirant de l'extérieur le Palais fédéral récemment rénové, nous espérons que la proposition pour le financement complémentaire de l'AI serait acceptée et que nous pourrions fêter dignement cette victoire. Nous croisions les doigts...

Vers 13h, alors que nous pénétrions dans la salle des bourgeois avec une interprète (Barbara Bucher), il y avait déjà foule.



Etaient présentes de nombreuses personnalités, comme par exemple la conseillère nationale verte Katharina Prelicz qui avait fait un discours lors de notre assemblée des délégués à Zurich; des représentants des handicapés, par ex. Barbara Marti d'AGILE, Peter Wehrli de ZSL, etc.; des parlementaires comme par ex. Margaret Kiener Nellen, Marc F. Sutter, etc.; et des représentants des médias: la télévision suisse, le Tages-Anzeiger, des radios, etc.

Un écran mais pas de sous-titrage...

C'est par beamer sur écran géant que nous avons reçu les premiers résultats de la votation, retransmise par la télévision suisse. Malheureusement, nous n'avions aucun accès à l'information car apparemment la projection des sous-titrages télétexte sur l'écran géant était impossible! Sur notre demande et notre insistance, Christine Häsler, secrétaire du comité «Pro AI», a organisé un téléviseur et après 30 minutes, nous avons enfin pu suivre l'émission avec sous-titrage live. L'accès à l'information était là, mais...

Les premiers résultats ont montré que les petits cantons et les ruraux balayaient

très clairement la proposition. C'est là que pour nous a commencé l'angoisse. La question était avant tout de savoir si nous obtiendrions la majorité des cantons... Mais lentement de bonnes nouvelles ont commencé à arriver, par exemple que la Romandie et le Tessin votaient clairement oui, ce qui a amené une égalité des résultats provisoires des cantons. Pour la majorité du peuple, l'avance devenait si grande qu'il était clair qu'au moins de ce côté, la proposition n'avait rien à craindre. Par contre, dans la course à la majorité des cantons, un combat au corps à corps s'est engagé et nous craignons que cela soit très juste...

Suspens avant l'explosion de joie

Lors de la pause, nous avons été rejoints par Jeana et Paul von Moos. Nous menions des discussions avec les nombreuses personnes présentes et les médias. Le vin blanc prévu pour la possible victoire, dormait toujours au frais. La longue attente continuait... Lorsqu'est tombé le résultat de Schaffhouse, canton où habite le président de la SGB-FSS, avec résultat négatif, Roland Hermann s'est senti très gêné!

C'est un peu avant 15h que les résultats des derniers cantons sont arrivés. La tension montait... Lorsque le résultat de St Gall s'est mis à clignoter en vert, nous avons tous sauté de joie! Mais cette joie fut de courte durée. Les chiffres ne jouaient pas. La couleur a été corrigée et est devenue rouge. Mais au même instant s'est manifesté le canton de Vaud, en tant que tout dernier canton, avec un très bon résultat. Nous avons définitivement gagné la votation avec une très claire majorité du peuple et une majorité nettement plus serrée au niveau des cantons (12 oui pour 11 non).



Roland Hermann, Andreas Janner et Lobsang Pangri sont fous de joie

A partir de 15h30 ce fut la fête et nous avons pu célébrer cette victoire durement acquise. Tous les politiciens, handicapés et le comité de campagne se félicitaient les un les autres. Il faut dire que ce succès nous donne à moyen terme une bouffée d'oxygène bienvenue. C'est aussi à ce moment que sont

arrivés les présidents de partis Christian Levrat (PS) et Christophe Darbellay (PDC) pour répondre aux médias. Quant à nous, la délégation de la SGB-FSS, nous avons pu prendre le chemin du retour l'esprit en paix vers

16h30. Au nom de la SGB-FSS, je voudrais féliciter pour cette campagne victorieuse le comité «Pro AI», son président Urs Dettling ainsi que les 68 autres organisations d'handicapés et de santé qui y ont participé.

Ouf! Nous ne serons pas tondus à l'aide d'une tronçonneuse, mais à la tondeuse électrique.

Joël Favre, ancien président du bureau romand de coordination Pro AI et responsable de la défense des intérêts de la FSA



Faut-il que le monde du handicap se trouve dans une situation politique engluée pour choisir un titre pareil pour commenter la VICTOIRE du financement additionnel de l'AI?

Bien sûr, nous pourrions imiter les politiciens... Au soir des résultats des votations, tout le monde avait gagné. D'abord le Conseiller fédéral Pascal Couchepin, rappelons-le, le véritable responsable de la 5^e révision de l'AI. Ensuite les partis de gauche comme de droite criaient victoire et se l'attribuaient. Les syndicats et les milieux de l'économie faisaient de-même, eux qui n'eurent de cesse, durant cette campagne, de dire à quel point ils n'aimaient pas la TVA et sa hausse. Et l'UDC, la perdante, nous expliquait qu'en fait, le peuple l'avait suivie dans sa volonté d'assainir l'AI.

Pas de langue de bois

Cette langue de bois, nous, les handicapés, nous ne pouvons pas nous permettre de l'utiliser. Si nous perdons notre crédibilité, nous le paierons cher. En fait, cette victoire du financement additionnel n'a fait qu'éviter une catastrophe pour tous les handicapés. C'est de cela et de cela seulement que nous pouvons nous réjouir.

Et très vite nous allons être à nouveau sollicités, nous devons être prêts pour de nouvelles mobilisations. Car le financement additionnel faisait partie d'un paquet dont une pièce se nomme la 6^e révision. Or, l'avant-projet de révision mis en consultation, s'il n'est pas modifiée, sera cruelle pour nous les handicapés. Nous devons donc nous battre!

Mobilisons-nous

Mais une chose est sûre, si nous n'arrivons pas à nous mobiliser mieux que nous ne l'avons fait durant cette campagne, si le monde du handicap continue de croire que d'autres, les partis, les bonnes-gens, les bien-pensants, défendent déjà très bien nos intérêts à notre place, alors de cuisantes défaites nous attendent. Ou pire encore, certains viendront nous redire que le combat est perdu d'avance et que la lutte elle-même est contre-productive.

Pourtant, c'est exactement le contraire qui se vérifie. Lorsque l'on s'engage, comme la Romandie, son bureau de coordination «Pro AI» et ses comités cantonaux l'ont fait, la mobilisation a lieu. Les handicapés prennent la parole, les médias nous soutiennent et notre vie au quotidien s'améliore. ■

Convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées *ça avance enfin*



Alors que la Convention relative aux droits des personnes handicapées a été adoptée en décembre 2006 par l'ONU, la Suisse ne l'a toujours ni signée, ni ratifiée. Mais il semble que les choses bougent enfin!

texte: Daniel Hadorn, service juridique de la SGB-FSS

Ces derniers mois, de nombreux pays ont signé la Convention relative aux droits des personnes handicapées, adoptée par l'ONU le 13 décembre 2006. Plus d'une soixantaine d'Etats l'ont également ratifiée.

Il faut savoir que signer une convention indique que le pays signataire se déclare d'accord d'évaluer s'il veut ou non reprendre la convention. Cela est un peu synonyme de «OK, nous allons voir». C'est seulement avec la ratification qu'un gouvernement adopte officiellement une convention et que celle-ci est appliquée au travers de lois en vigueur dans le pays.



Pascale Bruderer, © Senn & Stahl

Pascale Bruderer interroge le Conseil fédéral

Il est à relever que jusqu'à présent, la Suisse n'a ni signé ni ratifié la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées. Mais, fin septembre, Caroline Hess-Klein, d'Egalité-handicap, nous a fait parvenir un message porteur d'espoir. Elle nous a fait savoir que le 22 septembre, la conseillère nationale Pascale Bruderer (parti socialiste) a officiellement posé la question orale suivante au Conseil fédéral:

«En 2006, j'ai demandé dans une motion que la Suisse ratifie la Convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées. Dans sa réponse, le Conseil fédéral a indiqué qu'il estimait "souhaitable que la Suisse signe et ratifie la convention". Il a ajouté qu'il prendrait une décision "dès qu'il disposerait d'informations suffisantes sur les

conséquences en droit fédéral et cantonal" de cette ratification. Deux ans et demi se sont écoulés depuis lors.

Où en est le Conseil fédéral dans son processus de décision?»

Une réponse qui laisse espérer

La réponse du Conseil fédéral est plutôt réjouissante puisqu'il a déclaré:

«Selon la pratique actuelle, la Suisse renonce à entreprendre les démarches nécessaires à la signature d'une convention internationale avant d'avoir l'assurance de pouvoir ensuite la ratifier. Pour clarifier ce point, le Bureau fédéral pour l'égalité des personnes handicapées avait confié à l'Université de Berne le mandat de réaliser une expertise. Cette dernière a été livrée mi-septembre 2008 et examinée par les services impliqués aux fins d'entreprendre les clarifications supplémentaires d'ordres formel et matériel.

»Le Conseil fédéral part aujourd'hui du principe que la convention n'engendre pas de nouveaux engagements, mais qu'elle confirme la politique et la législation actuelle de la Suisse dans le domaine de l'égalité des personnes handicapées. Il prévoit en conséquence d'approuver le message correspondant au cours du second semestre 2010.»

La Suisse prend son temps

Il faut savoir que la Suisse a toujours été lente à signer et à ratifier des conventions internationales. Cela est dû à son habitude d'étudier préalablement si les lois cantonales et fédérales doivent être adaptées à une convention, quelles seraient les conséquences d'une éventuelle ratification et combien cela coûterait.

Comme vous avez pu le lire dans la réponse du Conseil fédéral, cette procédure a aussi été appliquée pour la Convention de l'ONU sur les droits des personnes handicapées. C'est l'Université de Berne qui a fait le travail et, apparemment, elle est arrivée à la conclusion que les lois suisses sont déjà suffisantes pour pouvoir ratifier la convention. En effet, nous avons déjà l'interdiction de discrimination (art. 8 al. 2 Constitution), la loi sur l'AI, la loi sur l'égalité des handicapés, la loi sur la radio et la télévision et d'autres encore.

Il y a donc un réel espoir que la Suisse ratifie enfin la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées au cours de l'année 2010. Nous vous tiendrons bien entendu au courant de l'évolution de la situation. ■

DONALD ET CHANTAL SHELTON

Des vacances aux Etats-Unis fort instructives!

interview: Eva Hammar - photos: Donald et Chantal Shelton

Bonjour Donald et Chantal. L'été dernier vous êtes partis en vacances aux Etats-Unis. Pouvez-vous me raconter pourquoi vous êtes allés là-bas?

Oui, l'été dernier, nous sommes allés aux Etats-Unis en vacances. Nous en avons profité pour rendre visite à nos amis ainsi qu'à la famille de Donald. Mais nous avons surtout profité de l'occasion pour aller à un congrès des seniors sourds des Etats-Unis. Ce congrès national a lieu tous les deux ans. Cette année, il avait lieu à Las Vegas et il était organisé par l'Association des seniors sourds de cette ville. Ce congrès est destiné aux sourds âgés de plus de 50 ans. Nous y avons rencontré un homme sourd âgé de 90 ans qui se rend à chaque congrès!



Chantal et Donald Shelton avec la célèbre actrice Marlee Matlin

Il faut relever le courage du comité d'organisation de ce congrès. En effet, à cause de la crise financière, la banque gérant les finances de cette association a fait faillite! Cela lui a fait perdre énormément d'argent. Malgré ce contretemps, le

congrès n'a pas été annulé, et les organisateurs ont refait des demandes de dons. De nombreuses personnes, entreprises ou organisations ont participé à cette collecte de fonds. Il est à relever que l'entreprise Viable a fait un don de 100 000 dollars à cette association!

Donald et Chantal, c'est la deuxième fois que vous participez à ce congrès. Pourquoi?

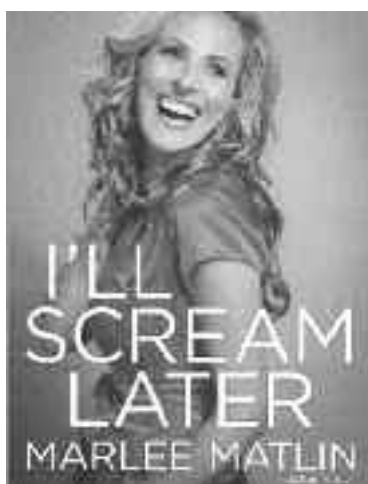
Parce-que c'est vraiment un congrès très intéressant, avec de nombreuses personnes sourdes qui y participent. En tout, il y avait 2200 sourds inscrits auxquels se sont ajoutés les visiteurs journaliers.

Il y avait beaucoup de workshops très intéressants

qui ont traité de nombreux thèmes différents dont la finance (comment préparer financièrement sa retraite), la santé (garder la forme, la sexualité), la politique, le droit des sourds, les nouvelles technologies, comment amuser ses petits enfants, ainsi que des informations sur des activités bénévoles pour les aînés. En plus, à ce congrès, tous les conférenciers s'exprimaient directement en langue des signes américaine (ASL). Il n'y avait donc pas besoin d'interprétation en ASL lors des workshops. Par contre, de nombreux interprètes étaient présents pour les sourds-aveugles.

Il y a notamment eu un workshop donné par un avocat sourd qui travaille au Département de la justice du gouvernement américain. Ce sourd, qui s'appelle Robert J. Mather, s'occupe spécifiquement des problèmes des sourds avec les services publics, tels que





la police, la prison et les hôpitaux publics. Si un sourd a un problème avec la police ou avec un hôpital et veut porter plainte, il peut lui envoyer son dossier. Cet avocat sourd va d'abord évaluer le cas et voir si cela est réellement utile de porter plainte avant de décider d'accepter ou de refuser de défendre la personne.

A l'exception d'un, tous les animateurs des stands d'information (une vingtaine) s'exprimaient en ASL. Il y avait des stands permanents d'entreprises comme Viable qui exposaient de nouvelles technologies, mais aussi plusieurs agences de voyage qui proposaient des voyages où les guides s'expriment en ASL ou sont interprétés en ASL.

Il y avait également des stands plus politiques comme l'association *Deaf Bilingual Coalition* (DBC) qui se bat pour le droit des sourds à une éducation bilingue et cherche à promouvoir le droit pour tous les bébés et les enfants sourds à avoir accès à la langue des signes américaine. La coalition pour une éducation bilingue DBC a été créée en réponse à la montée de l'association Bell, afin d'informer le public sur l'importance de la langue des signes pour l'éducation des jeunes sourds. En effet, aux Etats-Unis, l'association Alexander Graham Bell prône une éducation oraliste pour les enfants

sourds. Si elle existe depuis 100 ans, c'est surtout ces dernières années qu'elle a commencé à prendre de l'ampleur.

Tous les soirs, il y avait des activités culturelles ou des spectacles, tels que des représentations de magie, des banquets, un tournoi de poker, etc. Marlee Matlin (la célèbre actrice du film *Les Enfants du Silence* et aussi de plusieurs séries comme *Desperate Housewives*, *Les Experts: Manhattan*, etc.) était invitée à venir au congrès pour dédicacer son nouveau livre, *I will scream later*, qui retrace sa vie. Il y a eu foule à sa séance de dédicaces où elle était accompagnée de son manager qui est aussi son interprète.

A l'hôtel où nous logions, tout était parfaitement adapté aux sourds! Il y avait des vidéophones partout ainsi que des interprètes à notre disposition en cas de besoin de communication avec le personnel hôtelier ou d'autres entendants ne connaissant pas l'ASL.

Les conditions de vie pour les sourds et le combat pour l'égalité aux Etats-Unis et en Suisse: comparaisons

Pourquoi une telle différence?

Tout d'abord, il y a une grande différence de mentalité: aux Etats-Unis, les gens sont très «battants». D'autre part, il existe une loi dans ce pays qui protège les handicapés contre toute forme de discrimination: la *Americans with Disabilities Act*, ADA (Loi pour les Américains avec un handicap). Sans oublier que le niveau général des sourds est plus élevé ici qu'en Europe (trois universités donnant des cours en langue des signes). Actuellement, il y a énormément d'avocats sourds dont la spécialité est de protéger les sourds contre toute forme de discrimination, ce qui améliore encore les conditions de vie des sourds américains. Finalement, aux Etats-Unis, la mise en place de nouvelles lois est relativement avancée par rapport à la Suisse. Par exemple, la mise en place de l'ADA n'a pris que 15 ans! En Suisse, les sourds sont considérés

comme des «handicapés». Aux Etats-Unis, on constate une perception totalement différente des sourds. En effet, les Américains considèrent ces derniers comme leurs égaux, à une différence près: «Ils n'entendent pas».

Voici une anecdote pour illustrer cette différence d'attitude vis-à-vis des sourds. Un jour, nous sommes allés dans un supermarché. Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous avons rencontré une vendeuse de fromages sourde dans ce magasin! Elle portait un badge avec son nom, comme tous les autres employés, mais elle portait aussi un badge où il était écrit *I am deaf* (Je suis sourde), et elle communiquait par gestes ou par écrit avec les clients. C'était frappant de voir à quel point les clients la respectaient et l'acceptaient telle qu'elle est, et acceptaient d'adapter leur façon de communiquer avec elle.

Qu'est-ce que l'ADA?

Cette loi a été mise en place en 1990 et protège les handicapés contre toute forme de discrimination. A chaque fois que des problèmes pratiques sont constatés, elle est mise à jour et améliorée pour être encore mieux adaptée à la réalité de la vie des sourds.

Quelles sont les mises à jour récentes de cette loi?

Ces dernières années, les remaniements de cette loi ont surtout concerné l'adaptation aux problèmes de communication entre sourds et entendants. Ces situations comprennent notamment les urgences dans les hôpitaux, les contacts avec les policiers et les séjours en prison.

Un exemple concret de mise à jour de cette loi est la réglementation de l'utili-



sation d'interprètes et des vidéophones permettant l'interprétation à distance dans les hôpitaux publics. Parmi ces derniers, certains sont très bien équipés, et cette technologie est appréciée par le personnel hospitalier. De plus, l'interprétation à distance coûte moins cher à l'hôpital que l'utilisation d'interprètes ASL qui se déplacent.

Avec la pratique, les sourds et le personnel soignant se sont cependant rendus compte que le système d'interprétation à distance a des limites. En effet, lorsque le patient sourd doit rester couché, ou lorsqu'il a de fortes douleurs, lorsqu'il vomit ou lorsqu'il s'évanouit, il est pratiquement impossible pour lui de communiquer avec l'interprète par écran interposé.

D'autre part, la pratique a montré qu'il est essentiel qu'il y ait au minimum deux vidéophones sur place (au cas où l'un tombe en panne), qu'ils soient faciles à utiliser et qu'il est important que le personnel soignant sache bien comment le mettre en place pour l'utiliser. Sans oublier la nécessité d'un câble de transmission haut débit afin que la communication par vidéophone soit claire.

Utilisation des vidéophones

Les différentes constatations et plaintes de patients sourds qui ont été confrontés à des problèmes ont mené à l'élaboration d'une «check-list» qui permet d'affiner les règles d'utilisation des vidéophones dans les hôpitaux et de définir les limites d'utilisation de cette technologie. En effet, dans un nombre

important de cas, l'utilisation d'un interprète qui vient sur place est préférable. En principe, le vidéophone ne doit être utilisé qu'en attendant l'arrivée de l'interprète (dans les cas d'urgence), et celui-ci doit être sur place dans les 30 minutes suivant l'appel.

D'autre part, il est clairement stipulé que tout sourd a le droit à un interprète qualifié, et que celui-ci ne peut pas être remplacé par une personne connaissant la langue des signes. Cela signifie que même s'il y a une infirmière ou un membre de la famille entendant connaissant l'ASL sur place, l'hôpital doit quand-même fournir au patient un interprète en langue des signes qualifié.

Une autre mise à jour de la loi concerne les situations où l'hôpital est obligé ou pas de fournir les services d'un interprète. Récemment, il a été accepté que l'hôpital doit non seulement fournir des interprètes aux patients sourds, mais aussi aux membres sourds de la famille d'un patient entendant. Par exemple, si le patient est un enfant entendant qui a des parents sourds, l'hôpital doit fournir des interprètes pour que ceux-ci puissent communiquer avec le personnel soignant.

Communication sourd-police

En ce qui concerne la communication entre les sourds et la police, il existe actuellement une brochure distribuée à tous les policiers qui explique clairement dans quelles situations il faut faire appel à un interprète en ASL, et dans quels cas c'est inutile. Par exemple,

si un sourd conduit trop vite, et que le policier veut lui mettre une amende, il n'y a pas besoin de faire appel à un interprète. Par contre, s'il s'agit d'une situation plus complexe, telle une bagarre ou un conflit impliquant plusieurs personnes, il faut faire appel à un interprète. Il est aussi clairement indiqué qu'il faut faire appel à un interprète qualifié, c'est-à-dire de très bon niveau. Aux Etats-Unis, il existe en effet une classification des interprètes suivant leurs compétences. Il n'est plus accepté de faire appel à un interprète non qualifié.

Nouveau métier: 2^e interprète

De plus, un nouveau métier est apparu pour lequel de plus en plus de sourds ont obtenu le diplôme, c'est celui de «2^e interprète». Ce travail consiste à adapter l'ASL de l'interprète à un ASL parfaitement compréhensible et adapté à celui du client sourd. Le diplôme permettant d'exercer ce métier de 2^e interprète requiert des études équivalentes et comporte les mêmes règles de confidentialité et de déontologie que pour devenir un interprète qualifié «classique».

En conclusion, grâce à leur activisme et grâce à la loi ADA qui est régulièrement adaptée et mise à jour, les sourds américains (dont il ne faut pas oublier le grand nombre d'avocats) sont protégés de manière efficace contre toute forme de discrimination. Mais, comme partout, il reste toujours des améliorations et des progrès à faire pour arriver à une situation «parfaite». ■





25 ans d'EUDY, cela se fête!



Les membres de l'EUDY se sont réunis du 1^{er} au 3 octobre dernier à Amsterdam pour leur assemblée générale à laquelle ont participé pas moins de 24 pays différents. Au programme, il y a non seulement eu la rediscussion des statuts, mais aussi un grand workshop et une fête pour célébrer les 25 ans de l'association.

texte et photo: Marcos Denis

Arrivés pour la plupart le 1^{er} octobre à Amsterdam, les participants se sont retrouvés à l'hôtel «Stayokay» où ont été distribués les chambres, un sac avec les documents nécessaires à l'assemblée générale, ainsi que les passes avec noms et prénoms. La journée étant libre, certains en ont profité pour aller visiter la ville ou faire un

peu de shopping et c'est le soir que tout le monde a réellement fait connaissance au centre des sourds SWDA lors du grand «Icebreaking».

Un workshop pour réfléchir

Durant la matinée du 2 octobre, un workshop a été organisé. Les participants ont dû s'imaginer qu'une association (fictive) était prête à verser 50 000 euros à l'EUDY pour qu'elle organise des actions concrètes dans un pays en voie de développement. Il a donc fallu réfléchir à comment cet argent pourrait être dépensé, à ce dont les gens là-bas auraient le plus besoin et ce qui serait nécessaire en première urgence. Différents groupes de travail ont été créés pour élaborer des pistes de recherche, puis nous nous sommes tous regroupés pour partager nos réflexions et expliquer aux autres comment nous avons imaginé soutenir un pays en voie de développement.

La soirée a été plus récréative puisque tout le monde est sorti au centre ville,

au bar Soho où nous avons pu discuter et échanger.

Le lendemain, le 3 octobre, nous avons encore travaillé sur les statuts et quelques autres thèmes: nouveaux membres du comité, budget, lieu d'implantation de l'EUDY, information sur les camps EUDY en Italie (9-12 ans) et en Suisse (18-30 ans); mais aussi le choix pour du camp EUDY JR (13-17 ans) qui aura lieu en France et celui de la prochaine assemblée générale EUDY qui aura, elle, lieu en Espagne, à Madrid.

Pour finir, il y a encore eu une courte présentation de l'histoire de l'EUDY qui fête cette année ses 25 ans.

25 ans, cela se fête!

Le soir, une fête «Holland Glory» a été organisée au centre d'Amsterdam pour célébrer le quart de siècle de l'EUDY. Pas moins de 300 personnes venues d'Europe, d'Amérique, d'Australie, etc., y ont participé avant de prendre le lendemain leur vol de retour pour la maison! ■

La SGB-FSS Romandie perturbée et le journal retardé!

Au mois de septembre, un important incendie s'est déclaré au 24 avenue de Provence, à Lausanne. De nombreuses entreprises ont été perturbées dont la SGB-FSS Romandie qui a non seulement été forcée d'annuler la soirée festive de la Journée mondiale des sourds, mais a aussi dû retarder la sortie du n°28 de *fais-moi signe*, l'imprimerie se situant juste au-dessus du sinistre.

texte: Sandrine Burger et photo: 24 heures

Le 24 septembre dernier, tout avait commencé comme une belle journée d'automne pour la rédaction de *fais-moi signe*. Le journal terminé la veille, nous avons été le déposer le matin même à l'imprimerie et avons rejoint le Centre culturel des sourds pour un apéritif d'adieu à Georges qui s'apprêtait à nous quitter.

C'est le lendemain que tout s'est subitement accéléré quand des mails et des SMS ont commencé à déferler sur Genève. L'équipe de la SGB-FSS Lausanne nous prévenait qu'un incendie avait éclaté au sous-sol du 24 avenue de Provence la veille en fin de journée et qu'en ce vendredi, ils avaient tous été évacués de leurs locaux (qui sont au no 16 de l'avenue de Provence) à cause des importants dégagements de fumées qui envahissaient tout le quartier.



Le feu gâche la fête

La Journée mondiale des sourds ayant lieu le lendemain à Lausanne avec une soirée festive prévue au Centre culturel des sourds, ce fut la panique! Dans l'urgence, il a fallu s'organiser pour envoyer des flash info demandant aux participants de ne pas venir se parquer à l'avenue de Provence et tenter de trouver une salle alternative pour la fête. Malheureusement, les délais étaient trop justes et la soirée a dû être annulée... Durant tout le week-end, nous avons continué à nous tenir informés par internet et avons ainsi appris que ce sont des milliers de cartons de papiers d'une société de stockage d'archives qui brûlaient, nécessitant l'intervention de plus d'une centaine de sapeurs-pompiers 24 heures sur 24 et que le sinistre ne pourrait pas être éteint avant plusieurs jours...

Fais-moi signe retardé

Si finalement les locaux de la SGB-FSS Lausanne ont pu ouvrir à nouveau lundi 28 septembre au courant de la journée et les collaborateurs revenir y travailler sans crainte, l'équipe de la rédaction n'en avait, elle, pas encore terminé avec les soucis. En effet, l'imprimerie AFIRO se situant juste au-dessus de l'incendie, elle avait été évacuée en urgence jeudi

soir déjà. Pressé par les pompiers, le personnel n'avait pu emporter que quelques dossiers, mais aucun ordinateur et encore moins des machines! Autant dire que l'impression de *fais-moi signe*, qui devait avoir lieu ces jours-ci, était au point mort...

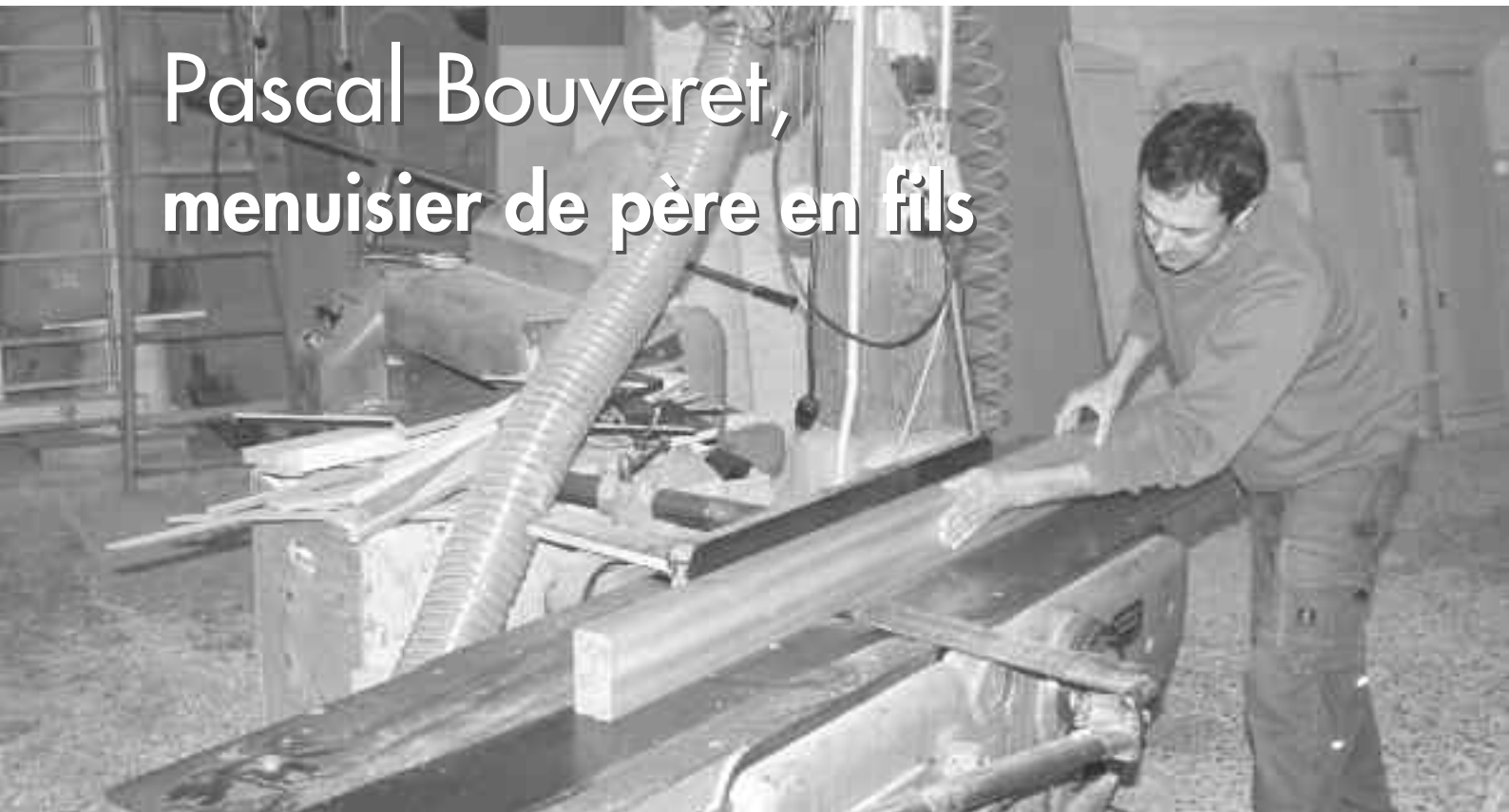
Heureusement, nous avons une copie du journal et des dernières corrections faites à AFIRO le fameux jeudi sur une clé USB et, grâce à M. Kobel, le responsable de l'impression de *fais-moi signe*, nous avons pu trouver une autre imprimerie. Certes, il a fallu s'organiser dans l'urgence et s'adapter, mais le tirage du journal était sauvé et n'a pris qu'une petite semaine de retard, comme vous avez pu le constater.

Du côté de l'avenue de Provence, si les activités ont pu reprendre aux alentours du sinistre, le feu, lui, a continué à brûler et donner des sueurs froides aux pompiers pendant plusieurs jours. Ce n'est d'ailleurs qu'après 18 jours d'intervention (sol creusé sur une profondeur de deux étages, mur détruit, tentative de noyade du feu) que le bâtiment a été officiellement déclaré comme sécurisé et remis à son propriétaire... Reste à savoir s'il sera réparé ou détruit, ce qui n'est pas encore clair au moment où nous écrivons ces lignes. ■



L'AMOUR DU BOIS

Pascal Bouveret, menuisier de père en fils



Sourd de naissance, Pascal Bouveret a toujours su ce qu'il voudrait faire plus tard: menuisier. Passionné par ce métier qu'exerçait déjà son père, il a suivi un apprentissage dans un institut pour sourds à Saint-Etienne (France) avant de venir s'établir quelques années après à Genève, loin de son village natal qu'il apprécie, mais où il n'y avait guère d'autres sourds à part son frère.

texte: Sandrine Burger et photos: Dominique Badan

Bonjour, pourrais-tu commencer par te présenter en quelques mots à nos lecteurs?

Bonjour, je m'appelle Pascal Bouveret, j'ai 45 ans, très bientôt 46. Je suis né dans le Jura français d'où je suis parti pour venir travailler sur Genève. Je travaille dans cette ville depuis exactement 20 ans et y habite depuis 10, moment où je me suis installé avec ma future femme. Je suis marié et ai deux enfants (une fille et un garçon).

Es-tu sourd de naissance?

Oui.

D'autres membres de ta famille sont-ils sourds?

Si mes parents et mes deux sœurs sont entendants, j'ai un frère qui est lui aussi sourd et un autre qui est malentendant.

Comment communiquez-vous avec votre famille?

Avec mon frère sourd, je peux signer. Par contre, le reste de ma famille ne connaissant pas la langue des signes, nous oralisons, y compris avec mon frère malentendant.

Dans mon foyer, avec ma femme (sourde) et mes enfants (entendants), nous signons par contre.

Quand et comment as-tu appris la langue des signes?

Ayant tout d'abord fréquenté l'école en intégration, ce n'est qu'à l'âge de neuf ans que j'ai appris la langue des signes lorsque j'ai fréquenté l'institut des sourds de Saint-Etienne.

Comment s'est déroulée ta scolarité?

Jusqu'à l'âge de neuf ans, j'ai fréquenté l'école du village où, je dois l'avouer, je n'ai rien appris. Heureusement, tout a changé quand mes parents m'ont inscrit à l'institut pour sourds. Comme il se trouvait à Saint-Etienne, j'étais en internat, je ne rentrais donc dans ma

famille que tous les quinze jours et pour les vacances. Mais dans cette école, j'ai appris la langue des signes et enfin pu réellement étudier.

As-tu de bons souvenirs de l'école?

Oui je conserve de bons souvenirs de cette période, même si j'ai entendu dire que d'autres instituts avaient un meilleur niveau. Par rapport à l'école du village où je n'ai rien appris, ce fut un changement incroyable pour moi.

Que préfèrais-tu à l'école?

J'ai aimé beaucoup de choses... C'est dur de choisir! Je dirais que ce que j'ai préféré, c'est les maths, la géographie et l'histoire.

Qu'as-tu fait après la scolarité obligatoire?

Après avoir terminé ma scolarité obligatoire, je suis resté à l'institut pour sourds de Saint-Etienne pour y effectuer un apprentissage de menuisier pendant trois ans (15-18 ans).

Mon père étant lui-même menuisier, je l'avais observé pendant toute mon enfance et désirais continuer dans la même voie que lui, comme mes deux frères d'ailleurs.

Quel a été ton premier contact avec la vie professionnelle?

Après avoir terminé mon apprentissage à Saint-Etienne, je suis retourné dans le village de mon enfance dans le Jura français pour aller travailler avec mon père et mes deux frères.

Entre 18 et 25 ans, je suis resté là-bas avant de finalement partir pour la région genevoise. Le travail avec mon père me plaisait, mais au village, il n'y avait pas de sourds, je me sentais donc parfois seul alors qu'à Genève je connaissais de nombreux sourds...

Pourrais-tu décrire en quelques mots ton parcours professionnel?

Alors que j'étais encore dans mon village du Jura français, deux amis sourds qui travaillaient dans une entreprise à Genève en tant que peintres m'ont dit que leur patron cherchait un menuisier.

Je me suis présenté et ai eu la chance d'être immédiatement engagé.

Je suis resté dans cette première entreprise pendant sept ans, jusqu' ce qu'elle fasse faillite. Mais par chance, le patron m'a trouvé une place dans une autre société où je suis resté à nouveau sept ans avant de me faire licencier après avoir osé protester contre les mauvaises conditions de travail qui existaient dans cette entreprise.



**J'AIME MON MÉTIER
CAR IL EST VARIÉ,
CE QUI LE REND
TRÈS INTÉRESSANT.**

Je n'ai cependant pas été bien loin puisque j'ai immédiatement été engagé par une société installée à peine cent mètres plus loin! Durant trois ans, j'y ai travaillé avec plaisir avant que l'ambiance ne se dégrade à un point tel que je suis finalement parti pour me faire réengager par l'entreprise précédente qui avait, entre temps, nettement amélioré les conditions de travail contre lesquelles je m'étais battu.

Depuis, je travaille toujours au même endroit, ce qui me plaît beaucoup. En y repensant, je dois avouer que j'ai eu de la chance car je n'ai jamais réellement dû chercher un travail, les opportunités se sont présentées à moi au moment où il le fallait!

Peux-tu me parler de ton métier? Ce que tu apprécies le plus et ce que tu aimes un peu moins?

J'aime mon métier avant tout parce qu'il est très varié, ce qui le rend parti-

culièrement intéressant. Parmi mes différentes tâches, beaucoup de choses m'intéressent, même si j'ai une légère préférence pour la restauration de meubles anciens et la réalisation de meubles sur mesures. De temps à autres, je suis aussi amené à faire un peu d'ébénisterie.

Parfois je travail seul, parfois en groupe, mais la plupart du temps c'est à l'atelier, sauf quand il faut se déplacer chez le client pour aller prendre des mesures pour des commandes spécifiques.

Ce que je n'aime pas, c'est les tâches répétitives comme, par exemple, le ponçage.

Rencontres-tu des situations difficiles pour les sourds dans ton travail?

Je pense que cela dépend des personnes. Personnellement, en trente ans de métier, je n'ai jamais rencontré de réel problème à cause de ma surdité. Certaines personnes prétendent qu'il est dangereux pour un sourd de travailler avec certaines machines, mais il suffit de faire attention. Comme tout le monde!

Le seul handicap reste évidemment la communication avec des personnes que je ne connais pas. Par contre, avec les collègues, tout va bien. Si la majorité a compris qu'il faut bien articuler en ma présence, certains ont même appris quelques éléments rudimentaires de la langue des signes!

Si un jeune sourd se montrait intéressé par la profession de menuisier, que lui dirais-tu? Lui conseillerais-tu ce métier?

Si un jeune est tenté par ce métier, j'en serais ravi. Mais attention, il faut vraiment qu'il aime cela. Personnellement, je conseillerais aux jeunes intéressés de commencer par faire un stage, ce qui permet de découvrir les réalités du métier qui peut parfois être dur et demande beaucoup de précision. J'ai, par exemple, eu un jeune qui s'est montré intéressé, mais après un mois de stage, il s'est rendu compte que ce n'était finalement pas son truc... ■



UN NONAGÉNAIRE EN PLEINE FORME!



Le 8 juillet 2009, André Capt fêtait ses 90 ans au Centre culturel des sourds. Ce fut une belle fête, organisée par Jeanine Besson. Pierrot Auger-Micou en a profité pour réaliser une interview filmée par Vidéo Sourds Romand. Nous vous retranscrivons ici les moments forts de cette interview dont vous trouverez l'intégralité sur le site de VSR: <http://video-sourds-romands.tv>

interview et photo: Pierrot Auger-Micou, reproduction de LSF en français écrit: Eva Hammar

Le 8 juillet 2009, le Centre culturel des sourds de Lausanne était tout particulièrement animé: André Capt y fêtait ses 90 ans en compagnie d'une quarantaine de convives. Vidéo Sourds Romand s'était déplacé pour filmer cet événement ainsi que pour interviewer André Capt, une entrevue menée par Pierrot Auger-Micou. Ce dernier a également interrogé quelques invités tels que Stéphane Faustinelli, Otto Bögli, Zaza Masson et Carlos Michaud.

André Capt est né le 28 août 1919 à Lausanne. Ses parents venaient de la vallée de Joux où son père travaillait dans l'horlogerie. Il est né sourd tout comme sa sœur.

André Capt fête ses 90 ans au Centre culturel des sourds

André Capt est connu pour être passionné par l'astronomie, la politique, la religion bouddhiste et les chemins de fer. C'est aussi un excellent bricoleur avec une mémoire d'éléphant. Lors de cet entretien, il apparaît qu'il a été marqué par la Deuxième Guerre mondiale qui a eu lieu lors de sa jeunesse. Pour les jeunes qui n'ont pas vécu cette situation, c'est très intéressant de l'écouter en parler.

Félicitations! A 90 ans, tu es toujours en aussi bonne santé! Comment fais-tu?

Je ne fume pas, je mange bien... Et je ne bois pas trop.

Où es-tu allé à l'école?

J'ai d'abord été à l'école Piotet, en intégration. Puis je suis allée à l'école Monnet où j'ai fait la connaissance de Raymond Genton, Miriam Guignand, Albert Pièce, Marcella Gagnière. Une belle ambiance! Mais ma mère préférait la première école. J'y suis donc retourné!

Est-ce juste qu'à l'époque il était interdit de signer?

Oui. A l'époque, on n'avait pas le droit de signer, et l'éducation était totalement oraliste. Mais ça va, j'avais des amis entendants et des amis sourds.

Qu'as-tu fait après l'école obligatoire?

Après l'école, j'aurais aimé faire un apprentissage de mécanicien. A mon grand dépit, on m'a dit que c'était un métier déconseillé aux sourds et on m'a conseillé de faire un apprentissage de menuisier. Mon premier patron était italien et c'était au début de la Deuxième Guerre mondiale! Quand l'Italie est entrée en guerre, la plupart des ouvriers ont dû partir à l'armée et c'est devenu une situation très délicate... Mon patron

était fasciste, j'ai du porter le drapeau italien pour lui faire plaisir.

Quelles étaient les conditions de travail à l'époque?

On travaillait beaucoup plus!

Aviez-vous déjà des vacances payées?

On a commencé à avoir des vacances payées après la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Comment étaient les conditions de vie des sourds à l'époque? Aviez-vous le droit de tout faire?

Non, autrefois beaucoup de choses étaient interdites aux sourds. On n'avait pas le droit de conduire des voitures, par exemple. Maintenant ça a bien changé!

Mais alors comment faisais-tu pour te déplacer, si tu n'avais pas le droit de conduire une voiture?

A cette époque, ça ne me dérangeait pas car je n'étais pas le seul dans cette situation! En pleine guerre, il y avait une pénurie de pétrole, donc d'essence. Tout le monde se déplaçait alors à pied et en tram, peu de gens prenaient leur voiture.

As-tu des souvenirs des trains à vapeur?

Quand j'étais petit il y avait des trains à vapeur. Je suis même allé à Paris en train à vapeur! A l'époque, ça prenait 9h, contre 3h15 maintenant.

Peux-tu me raconter quel est ton meilleur souvenir?

Un voyage que j'ai fait un Venezuela! C'était très beau...

Un grand merci pour avoir accepté de participer à cette interview! ■



La randonnée

Figures: Martine Leuzinger
SignEcriture: Anne-Claude Prélaz Girod - signbank.org/signpuddle

Bâton télécopique



Baudrier



Crampon



Descente en rappel



Lampe frontale



Mousqueton



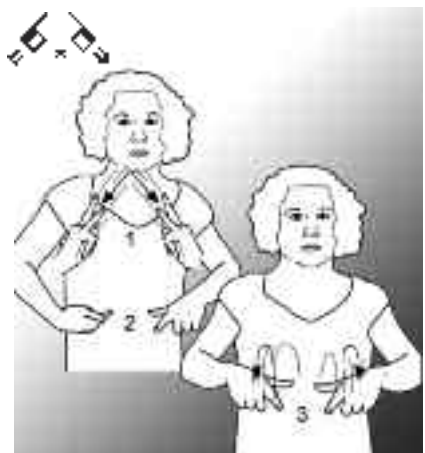
Refuge



Sac d'hydratation



Tente igloo





3 OCTOBRE À LAUSANNE

Grand prix international de pétanque

Le 3 octobre dernier, l'Association des sourds vaudois a organisé un grand tournoi international de pétanque à Près-de-Vidy. Toute la journée, les doublettes venues de France, de Belgique et de Suisse se sont affrontées dans un bel esprit de compétition avant de se retrouver en fin de journée pour une soirée plus festive.

texte de Jean-Daniel Pulfer, responsable de pétanque ASV - photos: ASV



Après de longs préparatifs, le jour «J» tant attendu a débuté avec la venue des équipes d'Ajaccio (Corse), Besançon (F), Vitry-Paris (F), Versailles-Paris (F), Bourg-en-Bresse (F), Sochaux-Montbéliard (F), Epinal (F), Strasbourg (F), Mulhouse (F), 3 Frontières Longeau (B) et le Valais, sans oublier notre propre section. Tout ce petit monde s'est retrouvé au boulodrome de Près-de-Vidy où s'est déroulé le tournoi.

La compétition a commencé par des poules de qualification par groupes de

cinq doublettes, soit huit groupes en tout. Les seize meilleures doublettes ont été qualifiées pour le tableau principal avec élimination directe et les seize suivantes ont fait pareil pour la consolante. Les cinquièmes de chaque groupe ayant été éliminés pour le reste du tournoi. A midi, un traiteur a servi un repas aux affamés (macaronis à la crème) question de recharger les batteries pour la suite du tournoi.

En finale, la paire Chahelot-Jeanmairet de Besançon a battu de justesse Chaumard-Manzano de Versailles par

13 à 12. Pour la troisième place, la paire féminine Rolot-Pitallier de Besançon l'a emporté par 13 à 9 contre la paire masculine Ciani-Pey de Bourg-en-Bresse. Et du côté de la consolante, la paire Gress-Tuffigo de Strasbourg a gagné par 13 à 10 face à la paire Rousseau-Pagnier de Besançon.

Les Vaudois 7^e

La meilleure doublette vaudoise, Bula-Gamberoni, s'est classée septième sur 40, suivie par la paire Piotton-Palama (huitième). Un grand merci à tous les participants, d'un très bon niveau, pour leur fair-play et leur convivialité lors de ce Grand prix.

Pour terminer cette belle journée, tout le monde s'est retrouvé au Centre culturel des sourds à Lausanne pour déguster une bonne raclette bien de chez nous avant la distribution des prix. Pour la suite de la soirée, plusieurs petits sketches théâtraux ont été au programme avant de laisser la piste libre pour la danse.

Je remercie particulièrement tous les bénévoles pour leur engagement qui a largement contribué au bon déroulement de cette belle journée ainsi que de la soirée. ■



Les doublettes se sont affrontées sous un soleil automnal fort agréable.

Interviews de Thomas Mösching et Ursula Brunner

De retour des Deaflympics de Taipei, les athlètes suisses ont repris la compétition en championnat suisse. Deux d'entre eux, Thomas Mösching et Ursula Brunner, ont répondu à quelques questions sur ces jeux auxquels ils ont participé.

texte: Roman Pechous

Lors des Deaflympics, le tireur **Thomas Mösching** a été l'athlète suisse qui a remporté le plus de succès. Il a non seulement décroché une médaille d'or, mais aussi une de bronze, sans oublier une honorable quatrième place.

As-tu été surpris de décrocher une médaille d'or?

Oui, j'ai été très surpris.

Dans quelle discipline te sens-tu le plus à l'aise, le plus fort?

Ma préférence va au fusil à air comprimé et au tir à la carabine trois positions (couché, debout, à genou).

Quelle est la concurrence en dehors des trois pays médaillés (Corée, Allemagne, Pays-Bas)?

La Russie et la Tchéquie sont aussi très fortes. La finale a d'ailleurs été très serrée car les concurrents étaient de force très égale.

Quel sera ton avenir sportif?

Continuer à tirer et participer à des compétitions dans le monde des entendants.

De son côté, **Ursula Brunner** a participé à Taipei, à ses cinquième et derniers Deaflympics. Alors qu'en 1993, à Sofia, elle participait à la compétition de tennis, elle a depuis changé pour le badminton.

Qu'ont représenté pour toi ces cinquièmes Deaflympics, une routine ou quelque chose de plus particulier?

Les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été inoubliables, nous avons en effet eu droit à la même qualité que lors des JO des entendants.

Le public et les autorités nous ont soutenus de manière exemplaire. J'en perds mes mots...

Es-tu satisfaite avec ta performance?

Contente? Si ma condition physique et mon mental ont été à la hauteur, j'ai quand même ressenti que ma vitesse n'est plus celle d'il y a quatre ans...

As-tu remarqué des différences par rapport aux anciens Deaflympics?

Il y a aujourd'hui beaucoup de jeunes. En badminton, le niveau est plus haut qu'auparavant!

Quel sera ton avenir sportif?

Je vais continue à jouer au badminton dans mon club d'Irchel, dans le championnat et dans des tournois. Je voudrais conserver ma forme!

Daniela Grätzer, depuis 10 ans à la SGSV-FSSS!

Mardi 1^{er} septembre 2009, le responsable du personnel de la SGSV-FSSS a salué un anniversaire tout particulier. Cela faisait en effet très précisément 10 ans que Daniela Grätzer avait commencé son travail au sein de la fédération.

Si elle a débuté par un petit 20%, sa charge de travail a régulièrement augmenté jusqu'au poste à 75% qu'elle occupe actuellement. Parmi ces tâches principales, on relèvera: les cours de sport, la gestion des licences et celle de la page d'accueil du site internet. Toutes nos félicitations!



Journée mondiale de la langue

Photos: Dominique Badan, Sandrine Burger, Eva Hammar



des signes du 26 septembre





Photo de groupe: stillis / Antonio Marmolejo

Cette année, la Journée mondiale de la langue des signes (anciennement Journée mondiale des sourds) a été fêtée à Lausanne. Il y a eu des animations et des stands d'information durant la matinée et l'après-midi a eu lieu un grand cortège à travers la ville. La soirée festive organisée par l'ASV a malheureusement dû être annulée à cause d'un grave incendie dans un bâtiment à l'avenue de Provence.

texte: Eva Hammar

La Journée mondiale de la langue des signes a démarré à 9h sur la place Saint-François avec, sur les stands, différentes animations proposées par les nombreuses associations présentes: la Fédération suisse des sourds SGB-FSS et le Centre jeunes sourds (CJS), Les Mains pour le Dire, l'Association suisse des sourds chrétiens, Effata, GERSAM et l'association «Signe avec moi».

Les stands ont fait leur show avant la marche

Le public était plutôt nombreux pour une heure aussi matinale et a continué à affluer durant toute la matinée. C'est ainsi que vers 14h, la place Saint-François était bien animée et vivante, remplie d'une foule qui communiquait en LSF! C'est à ce moment que les stands ont fermé et ont été rangés pour faire place aux préparatifs de la marche. Azra Beslagic, animatrice responsable de cette journée, a rassemblé le public pour mettre en route un cortège riche d'environ 300 personnes (estimations personnelles). Le défilé a démarré à 15h précises pour se déplacer en direction de la place de la Palud où les participants se sont arrêtés pour écouter deux beaux discours: tout d'abord celui du Conseiller municipal de la Ville de Lausanne, Marc Vuillemier, puis celui de Roland

Hermann, président de la Fédération suisse des sourds. Tous deux ont insisté sur l'importance de la reconnaissance de la langue des signes par le public entendant.

Après ces deux discours, la marche a repris, au son du tambour, en direction de la place de la Riponne où des poèmes ont été interprétés sur les marches du musée par les enseignants de LSF et membres de l'ASV Sonia Tedjani, Carine Leuba et Franco Vullo. Puis le cortège est reparti en direction de la place de l'Europe où une photo de groupe a été prise avant que la manifestation ne se termine sur la place Saint-François vers les 17h.

La fête du soir annulée

Normalement, une soirée, organisée par l'Association des sourds vaudois, devait avoir lieu au Centre culturel des sourds à Lausanne avec un banquet et un spectacle. Malheureusement, à cause d'un incendie qui s'était déclaré jeudi soir dans un bâtiment tout près de celui du CCS et qui enfumait encore samedi tout le quartier, cette soirée a dû être annulée. Afin de tout de même terminer cette journée en beauté et de continuer les bavardages, des groupes de sourds se sont réunis pour aller manger ensemble dans différents restaurants aux abords de la place Saint-François. ■

Les visiteurs de la Journée mondiale de la langue des signes sont parfois venus de loin...

Pour cette journée, de nombreux sourds sont venus de toute la Suisse romande, mais certains sont même venus de bien plus loin! Non seulement, il y avait des sourds des quatre coins de la Suisse, mais des sourds sont également venus de France, notamment de Marseille et de Nantes! Nous avons voulu savoir pourquoi certains ont fait le déplacement de si loin pour participer à cette journée.

Voici leurs réponses...

Andreas, membre de la direction de la SGB-FSS, Zurich



Oui, c'est vrai, il y a pas mal de sourds qui viennent de loin. Il y a des sourds qui sont venus de villes suisses allemandes comme Berne, Glaris, Zurich, Bâle et du canton d'Argovie. Il y a aussi des sourds tessinois. Je pense que cela est dû au fait que cette Journée mondiale de la langue des signes est organisée au niveau national. L'année prochaine, elle sera fêtée à Winterthur, en 2011, elle reviendra en Suisse romande, à Montreux, où aura aussi lieu le Congrès suisse des sourds. Puis, en 2012, elle aura lieu à Bâle.



Laure de Marseille



J'ai souvent participé à la Journée mondiale des sourds à Paris. Cette année, j'ai eu envie de voir d'autres gens, de changer de têtes! Je suis contente d'être ici. Les gens me semblent très curieux et cosmopolites... Je suis très contente de rencontrer des sourds suisses et de bavarder avec eux.

Dominique et Nathalie de Nantes



Nous sommes venues ici pour voir de nouvelles têtes et pour découvrir comment cela se passe en Suisse. Nous sommes très contentes car ici c'est très chaleureux et sympa!

Journée de la langue des signes à Lausanne... Et dans le monde!

La Journée mondiale de la langue des signes, fêtée le samedi 26 septembre dernier, a été célébrée un peu partout dans le monde. En France, les festivités se sont déroulées dans plusieurs villes telles que Strasbourg, Toulouse et Paris. Cette journée a également été à l'honneur ailleurs en Europe comme à Tournai (Belgique), à Budapest (Hongrie) et à Belfast (Irlande). Et, pour la première fois, la fête a aussi eu lieu en Algérie! En dehors de l'Europe, des festivités ont d'ailleurs eu lieu aux quatre coins du monde, par exemple en Inde, au Canada et aux Etats-Unis.

La planification de cette journée a été similaire dans de nombreux endroits du monde: la matinée était dédiée aux stands d'information et à la sensibilisation à la langue des signes, tandis que l'après-midi tout se mettait en mouvement avec une marche. Cette dernière a notamment connu un énorme succès à Paris où il y a eu pas moins de 4000 participants! (eh)



Ou comment les sourds sont partis à la rencontre des entendants

Fin septembre, début octobre, l'exposition-animation «Sound of Silence» a fait un tour des grandes villes suisses afin d'aller à la rencontre de la population et la sensibiliser à la langue des signes au travers d'une initiation à l'alphabet signé et d'une rencontre autour d'un bar à sirops.

texte: Sandrine Burger,
photos: Sandrine Burger et Pierrot Auger-Micou



En 1994, soit il y a déjà 15 ans, le Conseil national adoptait à l'unanimité un postulat demandant au Conseil fédéral de reconnaître la langue des signes pour une meilleure intégration des sourds. Depuis, même si ce dernier n'a jamais reconnu la langue des signes en tant que langue nationale ou officielle, de nets progrès ont vu le jour, notamment au niveau de la formation, de l'intégration dans le monde du travail et dans la société en général.

Des préjugés tenaces

Si le monde politique a pris conscience des besoins des sourds et travaille dans ce sens, la surdité reste encore fort méconnue au sein de la population et sujette à de nombreux préjugés dont le plus répandu est probablement: «OK, ils ne peuvent pas entendre, mais ils peuvent lire, donc tout va bien!». C'est notamment pour combattre cette méconnaissance et promouvoir la langue des signes que la Fédération suisse des sourds a monté l'opération

«Sound of Silence on Tour» qui a fait halte dans neuf villes suisses (Coire, Zurich, Olten, Sion, Berne, Lausanne, Bâle, Locarno et Lucerne) à chaque fois pendant deux jours.

Stationné dans les zones piétonnes, le bus «Infomobile» attirait l'œil des passants par son aspect extérieur volontairement tapageur. Un gros semi-remorque dans un espace piéton cela se remarque déjà bien. Mais quand, en plus, il est décoré de couleurs vives et de grands personnages en ombre chinoises, cela ne peut pas se manquer! Le dispositif était complété par deux charmantes hôtesse portant chacune un gant bien particulier, une sorte d'immense main, clin d'œil à la langue des signes. Interpellés les passants étaient invités à entrer dans le camion afin de découvrir ce «monde du silence» qu'ils connaissent si peu.

Les premiers pas en LSF

Les curieux qui se sont laissés persuader de consacrer dix petites minutes de leur

temps à la découverte du monde des sourds, étaient accueillis par un animateur (sourd) qui les orientait d'un signe à prendre place à une table où ils étaient initiés à l'alphabet signé. La plupart du temps de manière très timide, ils répétaient de leur mieux les positions de main qui leur étaient montrées par l'animateur. A, B, C, lettre après lettre, les entendants découvraient une nouvelle manière de communiquer et une fonction de leurs mains qui leur étaient encore inconnue il y a quelques minutes! L'alphabet à peine découvert, voilà que tombe la première application concrète: épeler son prénom grâce à ses mains. Pas facile, mais un grand panneau avec les signes était là pour venir en aide à ceux qui en avaient besoin.

L'«épreuve» réussie, les passants étaient invités au bar. Là, ils pouvaient choisir un des nombreux sirops proposés grâce à un signe avant de le déguster tranquillement tout en parcourant du coin de l'œil les panneaux qui donnaient des explications supplémen-



Les premiers pas en LSF sont hésitants...

taires sur l'histoire des sourds, la reconnaissance de la langue des signes, etc. Pour les plus curieux, un desk d'informations était à disposition avec de nombreux livres, des vidéos, des informations sur les prochains cafés des signes, etc.

L'«Infomobile» au Chauderon...

A Lausanne, l'«Infomobile» a stationné pendant deux jours à la place du Chauderon, en plein centre ville. Interrogés suite à leur visite, les passants avouaient tous être passés là par hasard. Apparemment, aucun n'était au courant de cette action ou n'avait vu les affiches qui annonçaient la venue du «Sound of Silence Tour». Par contre,



Des hôtesse interpellaient les passants.

ils se sont montrés très curieux sur la langue des signes, nombre d'entre eux se renseignant même pour d'éventuels cours! Les formations pour l'année étant malheureusement déjà complètes, les personnes intéressées ont été orientées sur les cafés des signes et les cours de sensibilisation gratuite. En espérant que leur envie se maintiendra car ce serait là la plus grande réussite de cette opération de la SGB-FSS!

... et dans le reste de la Suisse

Si à Lausanne, l'animation du «Sound of Silence Tour» a attiré pas mal de monde, une hôtesse présente nous a rapporté que c'est à Coire qu'ils ont eu le plus de succès. Il faut dire que le bus était stationné juste à côté d'une école, ce qui a non seulement attisé la curiosité des enfants, mais aussi celle des professeurs qui sont venus très nombreux avec leurs classes le second jour.

Deuxième au hit-parade, Berne. Dans la capitale helvétique, le bus a pu bénéficier d'une situation stratégiquement impeccable, le Waisenhausplatz, dans le prolongement de la place Fédérale, point de passage de milliers de Bernois. Sans compter que le second jour, il y avait le grand marché, ce qui a amené énormément de passants. Les animateurs n'ont pas chômé une seule seconde ce jour-là! Ils ont d'ailleurs même eu la surprise d'un invité de marque en la personne du Conseiller fédéral Pascal Couchepin.

En fait, il semblerait que la seule ombre au tableau aie été la ville de Sion. Installé à la place de la Planta, l'«Infomobile» est resté presque désert par manque de passants à cet endroit. Les hôtesse ont bien tenté d'aller à la rencontre de la population dans les rues avoisinantes et sur la place du Midi. Mais il est apparemment dur de motiver les gens à se rendre vers le bus... La Planta, une erreur de casting qui, heureusement, a été unique dans le grand tour de Suisse qu'a effectué le bus du silence... ■



Les animateurs étaient là pour guider les curieux.



Le bar aux sirops, lieu de convivialité.



Pascal Couchepin a fait une visite surprise à Berne

DU 13 AU 19 SEPTEMBRE 2009



Randonnée en Corse, sur le mythique GR20

Avant que je ne parte en Corse, l'équipe de la rédaction de *fais-moi signe* m'a demandé d'écrire un article sur l'excursion GR20. Comme j'aime bien écrire, j'ai accepté. J'aurais pu raconter beaucoup de choses sur ce magnifique voyage, mais j'ai préféré interroger tous les participants de cette aventure, recueillir leurs impressions. Cela donne un article plus vivant et qui ne concerne pas que moi. Ces commentaires vous donneront, je l'espère, un bon aperçu de ce voyage.

texte: Nathalie Palama et photos de Serge Meier, Rita Chopard, Nathalie Palama et Pierre Rivalin



De gauche à droite, debout: Stéphanie, Pierre, Brice, Marlyse, Nicole, Anne, Rita, Nathalie
Assis: Serge, Yolanda, Cathy et Joëlle

C'est RandoSourd qui a organisé une marche de six jours, sur la partie nord du mythique GR20, parcours traversant la Corse du nord au sud. Un itinéraire fantastique! De Calvi à Corté,

nous avons logé dans des gîtes, des bergeries ou sous tentes, et même parfois à l'hôtel. Pour certaines étapes, un portage de nos bagages était organisé. Au total, douze personnes (onze sourds et une entendant) ont participé à cette randonnée avec courage et vigueur.

Le plan de route

1^{er} jour: de Calenzana à Bonifatu

13 km – 4h05

800 m de montée, 540 m de descente

2^e jour: de Bonifatu à Haut Asco

9,5 km – 8h

1300 m de montée, 598 m de descente

3^e jour: de Haut Asco à Vallone

7,5 km – 5h25

1050 m de montée, 980 m de descente

4^e jour: de Vallone à Vastel di Verghjo

13,5 km – 6h15

917 m de montée, 1017 m de descente

5^e jour: de Castel di Verghjo à Segà Refuge

22 km – 7h50

869 m de montée, 689 m de descente

6^e jour: de Segà Refuge à Corté

12 km – 4h

720 m de montée, 1400 m de descente



En ce qui concerne la marche, il a fallu, en réalité, ajouter deux à trois heures de plus que prévu. C'était long... Découvrez les commentaires de chacun.

Brice, qu'est-ce qui t'a amené à participer au GR20?

Comme j'aime bien le sport extrême, j'ai voulu tenter le GR20. Je peux dire que certains passages dans le parcours ont été de grosses surprises, comme la varappe. Je l'imaginais autrement. J'ai aimé l'ambiance avec le groupe, rigoler tous ensemble après l'effort.

Rita et Yolanda, pourquoi vous êtes-vous décidées à venir faire le GR20?

Rita: En tant que valaisanne mariée avec des enfants ayant grandi, je rêvais



de partir en randonnée. Je suis membre de RandoSourd et me suis entraînée plusieurs fois. Je pensais que ce serait facile, c'est pourquoi j'ai accepté d'aller en Corse. Mais ce fut plus dur que je ne le pensais, tout spécialement le deuxième et le troisième jour, avec des pentes très raides. J'étais parfois angoissée. Une fois, Serge m'a forcée à ranger mes bâtons télescopiques dans mon sac à dos. J'ai tremblé, mais Cathy m'a tenu les mains, elle m'a aidée et j'ai ainsi réussi la descente. Je suis fière de moi.

Yolanda: J'adore la nature et les chevaux. C'est pourquoi je suis venue en Corse pour tenter l'aventure du GR20. J'étais la plus jeune du groupe.

Pierre, Anne, en tant que Français et Parisiens, comment avez-vous appris le voyage des sourds en Corse?

Pierre: J'ai appris cela par hasard, par des informations reçues par mail. Le GR20 était mon rêve. Quand j'ai su qu'il y avait un groupe de sourds prêt à partir, j'ai voulu tenter l'aventure. Il faut savoir que c'était aussi un cadeau d'anniversaire offert par ma femme. Je suis heureux d'avoir fait partie de ce groupe sympathique et chaleureux. La randonnée était vraiment aventureuse, difficile; à certains moments, des gros mots sont même sortis spontanément! Nous avons aussi eu de la chance avec la météo qui a été clémente. Il ne faisait ni trop chaud, ni trop froid, les quelques averses ayant eu la gentillesse d'épargner les moments les plus durs. Bien que la Corse soit française, il m'a parfois semblé être en Suisse. Cela devait

être dû au fait de marcher avec un groupe suisse. Quant au paysage, il changeait à chaque minute.

Anne: J'aime la marche, pas de cuisine à faire, être dehors toute la journée, de véritables vacances. Au retour, je sais que j'aurai une nouvelle énergie, malgré un parcours difficile. Je me sens bien et garde un souvenir fort du groupe.

Cathy, en tant que seule entendante, comment t'es-tu sentie avec le groupe?

Les sourds ont été gentils de m'avoir accueillie. Je me suis sentie bien intégrée. Bien que j'aie marché avec mes sandales tout le long de la randonnée, je me suis sentie à l'aise. Les paysages étaient magnifiques, les forêts, les ruisseaux, les rochers, tout était très varié. Je rêvais de cela depuis longtemps et là, cela s'est réalisé...

Stéphanie, qu'as-tu le plus aimé en Corse étant donné tes nombreuses expériences de randonnées (Haute route, désert en Tunisie...)?

En Corse, le temps de marche était particulièrement long. J'ai adoré les rivières et les piscines naturelles qui sont très nombreuses en Corse, mais dont nous n'avons malheureusement pas pu profiter à cause du temps. Il faut marcher vite pour arriver à l'heure!

Et toi, Marlyse, qu'as-tu à dire de plus?

Étant la plus âgée du groupe, je suis fière d'avoir réussi ce parcours difficile. Je suis contente d'avoir passé de bons moments tous ensemble. Il régnait un agréable sentiment de solidarité. Ce qui fut moins évident, ce fut la nourriture avec des pâtes à chaque fois (sauf une!). Dormir ne fut pas simple non plus. Je n'ai véritablement bien dormi qu'une seule nuit.

Pour les montées, je devais faire des efforts et pour les descentes difficiles à fortes pentes, je pensais aux nombreux touristes qui passent par ici. J'étais plus calme en sachant que cela ne peut pas être dangereux. J'ai quand même tout réussi! En plus, le temps était agréable.

Joëlle, que t'a apporté la randonnée en Corse?

Ce qui est positif dans la randonnée, c'est qu'elle agit sur moi comme une bonne thérapie personnelle. Même si par moments c'était dur, à la fin, c'était magnifique. Le groupe était sympa et les autres ont fait preuve de beaucoup de patience. Pour moi, le plus difficile a été le passage au «cirque de la solitude» avec des pentes très raides. C'était très dur, mais j'ai eu confiance en moi et ai ainsi réussi.

C'était la première fois que je faisais six jours de randonnée (j'en ai déjà fait quatre). Je suis cependant déçue d'avoir manqué un jour à cause de ma maladie (jeudi où le groupe a fait 24 km).

Nicole, quelle a été la plus belle étape à tes yeux?

Le jeudi, de Verghio au refuge de la Sega. Les paysages étaient magnifiques et il a fait beau temps. Nous avons eu une chance inouïe de voir des animaux sauvages. Même si ce fut très long (même trop), avec 24 km de marche au lieu de 22, nous avons dû rester concentrés sur le sol qui était composé de beaucoup de pierres. Je dis un grand BRAVO à tous d'avoir tenu jusqu'au bout.

Toi, Serge, en tant qu'organisateur, qu'en penses-tu?

Je suis aux anges de voir que tout le monde a bien réussi et que tout le monde est content. J'ai été surpris des



parcours difficiles, ce que je n'avais pas prévu. Mais je ne disais rien. Je rends hommage à tout le monde, surtout qu'hier nous avons fait 24 km! J'avais peur que quelqu'un lâche. Mais ce ne fut pas le cas. Pour la marche d'hier, j'ai même dû accélérer pour arriver à temps. C'était une semaine aventureuse car je ne connaissais ni la Corse ni le parcours. Je devais faire confiance au plan de route. C'était dur, mais nous sommes arrivés sans dégâts. Chacun a fait un effort, c'est la réalité de la randonnée. Cela me fait penser à la formule «Plus on avance, plus c'est dur!».

En conclusion, je remercie tous les participants qui ont apporté leur bonne humeur, avec notamment un sacré clown parmi nous. J'espère que nous pourrons organiser d'autres randonnées dans les prochaines années!

En conclusion, pour moi, Nathalie Palama, c'était la première fois que je faisais une randonnée de six jours. Mais j'en ai rêvé! A cause de ma peur du vide, j'ai en effet angoissé six mois à l'avance! Je savais que le GR20 était très dur. Mais je voulais tenter l'impossible. A certains passages, j'ai eu réellement très peur. Mais le groupe m'a mise en confiance, Serge m'a guidée. Je les remercie tous. Grâce à cela, j'ai compris qu'à la montagne, on a toujours peur du vide, mais qu'on doit se concentrer pour réussir. Je ne dois plus trop prévoir, comme me l'a dit Cathy. J'ai réussi à dépasser cela! ■



Voyage en Suède, de jeunes sourds découvrent le nord

Du 13 au 18 septembre 2009, neuf jeunes sourds sont partis à Stockholm avec trois accompagnateurs. L'occasion pour eux de non seulement découvrir une ville très différente de Genève, mais aussi une autre culture. Un voyage dépaysant qui les a enchanté!

texte: Stéphane Beyeler, Lionel Price et Gilles Carlassarre
photos: Dominique Fuhrer

Ce voyage, notre groupe y pensait depuis longtemps car c'est en janvier déjà que nous nous étions réunis pour choisir notre destination. Les participants devaient se décider entre trois destinations: Nice (France), Lisbonne (Portugal), Stockholm (Suède) et c'est donc la ville du nord qui a emporté les suffrages.

Le camp a réuni, du 13 au 18 septembre 2009, neuf jeunes et trois accompagnateurs (Dominique Fuhrer, Stéphane Beyeler, Luana Ferracin). Partis de Genève le dimanche soir avec Easyjet, nous sommes arrivés en quelques heures à Stockholm où nous avons logé à l'auberge de jeunesse.

Un programme bien rempli...

Le premier jour, lundi, nous sommes partis à la découverte de la ville avec un guide sourd. Mardi, nous nous sommes rendus sur l'île de Djurgården pour découvrir Skansen qui est non seulement un musée en plein air, mais aussi un parc



Photo de groupe: Lionel, Claudia, Bindu, Gilles, Nadesda, Nathalie et Patrick

zoologique. Nous y avons vu d'anciennes maisons et la représentation de la vie suédoise lors des siècles passés.

Le mercredi, nous nous sommes promenés et avons notamment visité le palais royal qui est la résidence officielle du roi et de la reine (même si ils n'y vivent pas!) avant de nous rendre le soir à la Fédération des sourds de Suède. Malheureusement, il n'y avait pas beaucoup de jeunes sourds présents. Dommage!

Jeudi, nous sommes tout d'abord allés visiter le musée Vasa en compagnie d'une jeune sourde qui parle huit langues des signes différentes. Le musée, qui abrite un bateau de guerre du XVIIe siècle, nous a beaucoup plu! Puis, nous avons continué la journée par un tour en bateau pour circuler entre les différentes îles de la ville.

La Suède? Fraîche mais sociale

Si nous avons eu de la chance avec un temps qui est resté beau toute la semaine, il a cependant fait frais! Nous étions quand même au nord de l'Europe... Par contre, aucun problème de nourriture car on mange très bien en Suède.

A noter que nous avons été frappés par le nombre de papas croisés en train de promener des poussettes. La culture suédoise est plus sociale et égalitaire que chez nous! Par contre, il faut avouer que la vie semble bien plus chère... ■

1939 – 2009, l'occasion de se retrouver entre amis

Le 5 septembre 2009 fut un grand jour pour les sourds du Valais car nous avons fêté les 70 ans de la SSValais. Quelle joie de se retrouver entre amis pour cet événement!

texte: Rolande Praplan, photos: SSValais

A 11h, le chanoine Jean-Michel nous a accueillis pour une messe, pendant laquelle nous avons eu une pensée particulière pour Marion Maret. Nous la remercions chaleureusement pour son engagement et son dévouement en tant que catéchiste avec les enfants sourds de l'école des Collines.

Nous nous sommes ensuite retrouvés au restaurant du Relais du Valais «Ancienne Abbaye», à Vétroz, pour partager l'apéritif et un repas convivial. Pendant ce dernier, nous avons projeté des photos de l'origine de la SSValais à nos jours. Nous avons eu beaucoup de plaisir à voir ces images (qui ne nous rajeunissent décidément pas!). Un



moment d'échanges enrichissant et chaleureux où chacun a pu raconter avec enthousiasme ses souvenirs de l'époque. A la fin de cette belle journée, chacun est rentré avec un verre souvenir et l'espoir de se retrouver en 2014 pour fêter... les 75 ans de notre belle société!

La SSValais à travers le temps

1939: fondation d'un groupe qui devient la Société des sourds valaisans par Esther Giroud, Esther Huber, Jenny Légeret, Martial Wenger et Raymond Bourban. Déjà en 1939, les activités de ce groupe ne manquent pas: rencontres, sorties, fête de Noël avec tombola.

1943: suite à des histoires amoureuses mal vues à l'époque, l'Abbé E. de Preux décide de séparer les hommes et les femmes, il y a donc le groupe des filles, présidé par Esther Giroud et celui des garçons, présidé par Emile Constantin.

1948: à l'initiative de l'Abbé de Preux, la société a tenté de faire paraître un journal. Malheureusement, sa parution fut de courte durée, faute de moyens financiers.

1954: création de la société sportive: «Flèche sportive des sourds du Valais». Son objectif était de promouvoir les activités sportives, dont la première a été le ski. Bien d'autres ont suivi...

Entre 1950 et 1960: le monde évolue, la vie des sourds s'améliore aussi et ce sont les premiers déplacements en dehors du canton. L'éventail des métiers s'élargit et plusieurs sourds valaisans trouvent du travail hors du canton, principalement dans l'horlogerie.

Participation au comité consultatif sur le plan romand.

1952: première sortie à l'étranger, destination: Stresa, Iles Borromées.

1959: demande d'affiliation à la FSS (Fédération suisse des sourds).

1962: fondation de la section des quilles. Il faut savoir qu'à l'époque, chaque village valaisan avait sa piste de quilles. Les sourds ont voulu former leur propre équipe.

1963: ce sont les premiers pas d'une paroisse et la naissance de la communauté «Notre Amitié», groupe de jeunes filles

sourdes du Valais romand sur l'initiative d'Hélène Revaz.
Le Père Gérard Haenni, bénédictin, accompagne le groupe.

1970: «La Société des sourds valaisans» et «La Flèche sportive des sourds du Valais» fusionnent. Dès lors, il n'y aura plus qu'une association sportive des sourds du Valais qui regroupe tous les sourds du canton et tant les activités sportives que culturelles.



1977: le premier conseil de communauté est formé. L'abbé Firmin Rudaz a accepté d'accompagner les sourds valaisans dont il devient l'aumônier. La communauté des sourds du Valais est considérée comme une paroisse.

1979: changement de nom, l'Association sportive des sourds du Valais devient Société des sourds du Valais. Après la révision des statuts, les activités deviennent de plus en plus nombreuses et variées.

1983: création de la section de jass sous la responsabilité de Raymonde Bourban.

1985: création des rencontres des aînés qui deviendra la section des aînés en 1993.

1989: la section de volley-ball est créée sous la responsabilité de Daniel Gundi

1989: la SSValais célèbre ses 50 ans. Une grande fête est organisée du 5 au 7 mai avec de nombreux tournois sportifs, mais aussi un spectacle de magie, un grand bal, une célébration œcuménique et un banquet. Une exposition de photos a permis de retracer 50 ans d'histoire et de sensibiliser le public. C'est aussi dans ce cadre qu'un livre a vu le jour: *La vie des sourds au fil des ans*, avec la participation de Pascal Lambiel, Danielle Revaz, Marie-Louise Fournier et Liliane Constantin. Ce livre relate la vie des sourds en Valais de 1893 à 1989.

Indalo space
voyages

Indalo Space SA
Rue de Lausanne 74 / 1700 Fribourg
Tél. 026 347 15 20
Fax 026 347 15 25
voyages@indalo.ch
David Léchet est à votre service

stamproof

HOTEL CHÂTEAU





Scolarisation des enfants sourds

La fondation A Capella organise deux soirs de conférence sur le thème «Scolarisation de l'enfant sourd; quels besoins, quelles aides concrètes?»

Contenu de la conférence

Bref historique du suivi du jeune sourd scolarisé en classes ordinaires en Suisse romande;

- Extraits du film *...et pourtant ils parlent*, trajectoire de trois jeunes sourds romands;
- Témoignage d'une jeune femme sourde ayant suivi sa scolarité et sa formation professionnelle en intégration avec l'aide du LPC;
- Rôle du SAI et projets concrets (prise en charge précoce, mise en place du suivi d'intégration, aide à l'apprentissage de la lecture...);
- Questions et interventions du public.

Dates et lieux

1. Genève
Mardi 10 novembre à 20h
Uni Dufour
(Rue du Général Dufour 24, tram 13 ou bus 1)
2. Neuchâtel
Mardi 17 novembre à 20h
Université de Neuchâtel
(Espace Louis Agassiz 1, à 200 m de l'arrêt du Fun' ambule)

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site d'A Cappella:
www.a-capella.ch



Journée internationale des personnes handicapées

La journée internationale des personnes handicapées déclarée par l'ONU depuis 1992 a pour but de promouvoir une meilleure compréhension des problèmes liés au handicap, à mobiliser pour la dignité et les droits des personnes handicapées ainsi qu'à sensibiliser le grand public. Comme chaque année, cette journée aura lieu le 3 décembre. Nous vous tiendrons au courant par Flash Info des animations qui auront lieu en Suisse romande.

Nicolas MEGIAS vous informe qu'il part prochainement travailler en Espagne et qu'il sera de retour en Suisse au mois d'avril 2010

Miss Handicap remporté par une sourde!

Le 24 octobre dernier a eu lieu, à Berne, le tout premier concours de beauté de femmes présentant un handicap physique ou mental. Après une belle soirée, c'est finalement la Bâloise Corinne Parrat, 29 ans et sourde qui l'a emporté. Pendant une année, elle endosera le rôle d'ambassadrice pour une meilleure intégration et acceptation des personnes handicapées.

Discrimination au parc aventure



Sportive, Laetitia Rossini a voulu passer, cet été, une journée au Parc Aventure d'Aigle avec ses amis. Mais elle n'a malheureusement jamais pu partir à la caisse, on lui a fait comprendre qu'elle n'était pas autorisée à entrer à cause de sa surdité! C'est d'autant plus incompréhensible et inadmissible que de nombreux autres parcs accueillent eux les sourds. Loin de se laisser démoraliser, Laetitia Rossini a pris les choses en main en créant un groupe Facebook «Avis de discrimination au parc aventure» dans le but de faire signer à un maximum de personnes sa pétition contre la discrimination des handicapés. N'hésitez pas à aller la signer vous aussi!

5 et 6 décembre 2009

L'enfant sourd face aux défis de l'apprentissage



L'Association des parents d'enfants déficients auditifs francophone (APEDAF) de Belgique organise les 5 et 6 décembre 2009 un colloque sur les défis de l'apprentissage auxquels sont confrontés les enfants sourds. Ce colloque aura lieu à Wépion (B) et proposera de nombreuses interventions riches et diverses comme, par exemple, «l'apprentissage de l'écrit chez l'enfant sourd: présentation d'une approche pédagogique développementale», «lecture, surdité & phonologie: un trio étonnant!» ou encore «quelles compétences à développer pour apprendre». **Pour plus d'informations et le programme complet:**
www.apedaf.be

J'entends! Mais est-ce que je comprends bien?

Aujourd'hui, il existe des solutions simples et discrètes.

Venez nous en parler pour améliorer votre bien-être et celui de votre entourage.



AUDITION Santé

Centre de correction auditive

Martigny | **Sion**
54-56 Bernard 3 | Place du Mail 52
1223 Martigny | 1901 Sion
027 729 14 91 | 027 320 38 34

www.auditionsante.ch

Rolf Lanicca et la «langue interdite»

Le 30 octobre a eu lieu à Zurich la grande première du film *Verbotene Sprache* (La langue interdite) qui retrace l'histoire de Rolf Lanicca, le tout premier enfant sourd implanté de Suisse. Tant ses parents que les médecins l'ont poussé à s'intégrer à tout prix dans le monde des entendants et ce n'est qu'à l'adolescence que Rolf Lanicca a pu s'affirmer, découvrir la langue des signes et ainsi trouver son identité en tant que sourd. Aujourd'hui, il est devenu un artiste sourd qui se produit sur scène avec des textes de slam provocateurs en langue des signes et a obtenu pour cela de nombreux prix.

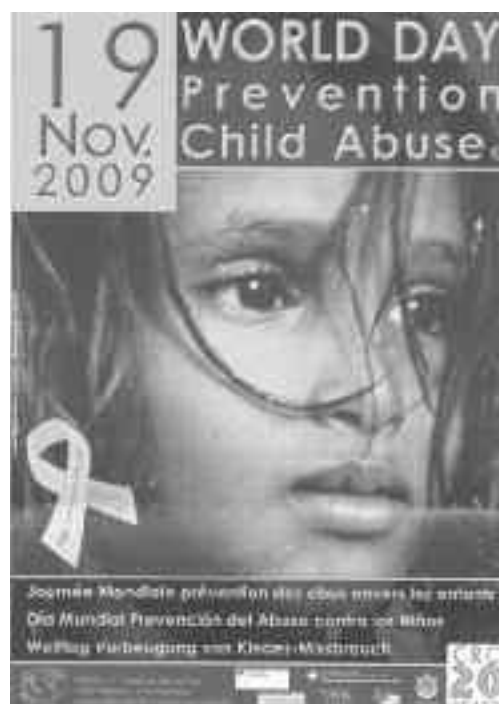


Par contre, pour les Romands intéressés, sachez que ce film émouvant est déjà disponible en DVD (sous-titré en allemand/français/italien/anglais). Vous pouvez le commander sur le site www.handshop.ch (site en allemand) ou directement auprès de Katrin Sutter (katrin@framix.com), la réalisatrice. (SB)



Si à Zurich la séance a eu tellement de succès qu'elle a dû être dédoublée (une séance à 17h et une autre à 21h), aucune date n'est encore fixée pour une projection en Suisse romande. Nous vous tiendrons bien entendu informés (par le journal ou par Flash Info) dès qu'une date sera disponible.

WWW.PISOURD.CH vous informe



«Les Mains pour le Dire» participe à la campagne mondiale pour la prévention des abus envers les enfants.

A l'occasion de la «Journée mondiale pour la prévention des abus envers les enfants», qui aura lieu le 19 novembre prochain, www.pisourd.ch diffusera un dossier spécial de 19 séquences vidéo en langue des signes sur les abus et les violences sexuelles.

Cette action fait partie de la campagne «Prévention des abus sexuels dans la communauté sourde».

Visionnez ces vidéos dès le 12 novembre 2009 sur le site www.pisourd.ch. Profitez également du service «Questions-Réponses» pour poser toutes vos questions de manière anonyme et confidentielle sur ce thème. Notre réseau de spécialistes vous répondra sur le site (www.pisourd.ch) dans les meilleurs délais.

L'équipe «Les Mains pour le Dire»



Il est passé.



Qui?

Je ne sais.

Je vois ses traces qui sont un appel à cheminer pour le rejoindre.

Il est passé.

Quand?

Je ne sais.

La boue des siècles a conservé l'empreinte de ses pas.

Et de ses pieds puissants et lents, la marque est là nette et confiée à la solidité de la terre.

Il est passé, s'en est allé.

Où?

Je ne sais.

Mais lui le sait; là est ma paix.

Il est passé, m'a traversé(e).

Je ressens encore son poids, je suis marqué(e) de ses empreintes.

Je ne l'avais pas reconnu.

Et quand j'y pense je me dis mais oui, c'était bien Lui, le Seigneur, il avait pris le visage de tous ceux que j'ai rencontré aujourd'hui et qui ont habité ma vie. Mais je ne l'avais pas reconnu.

Geneviève Esmenjaud

Agenda des communautés de Suisse romande

FRIBOURG

Dimanche 22 novembre 2009, 15h15: messe au séminaire des missions à Fribourg

Dimanche 13 décembre 2009, 13h15: loto de Noël à la salle St Pierre à Fribourg, Renseignements: Christian Dousse, Rte de Riaz 4, 1630 Bulle, e-mail: ch.dousse@websud.ch

VALAIS

Pour des informations concernant les dates de la communauté valaisanne, visitez régulièrement le site de la SSValais (www.ssvalais.com) ou le site de la COSM (www.cosm-sogs.ch).

GENEVE

Dimanche 1er novembre 2009, 10h: culte présidé par la pasteur Anne-Lise Nerfin avec la paroisse de Montbrillant au temple de Montbrillant.

Samedi 21 novembre 2009: groupe sourd et Bible (avec les Vaudois), visionnement de la traduction de l'Evangile de Luc en LSF.

Vendredi 27 novembre 2009, 20h15: groupe biblique œcuménique à la CSMG, avec Pierre Dürrenmatt.

Dimanche 6 décembre 2009, 10h: culte présidé par le pasteur Jean-Charles Bichet avec la paroisse de Montbrillant au temple de Montbrillant.

Dimanche 20 décembre 2009: célébration de Noël avec les Vaudois (voir ci-dessous)

VAUD

Attention, les cultes du dimanche 1er novembre 2009 et du dimanche 6 décembre 2009 ne pourront pas avoir lieu à La Tour-de Peilz, **mais les dates sont maintenues.** Nous cherchons actuellement un nouveau local. Un message parviendra aux membres intéressés de la communauté par courriel. Pour plus d'informations, adressez vous auprès du pasteur Jean-Charles Bichet (jean-charles.bichet@protestant-vaud.ch).

Dimanche 15 novembre 2009, 11h: célébration avec eucharistie au centre des Deux-Poissons, Lausanne. Le prix du repas s'élève à 10 fr. par personne (apéritif, entrée, repas principal et dessert). Vous pouvez vous annoncer auprès de Jean-Charles Bichet (jean-charles.bichet@protestant-vaud.ch) ou de Solange Ruedin (solange.ruedin@cath-vaud.ch).

Adresse du Centre des Deux-Poissons: Chemin des Eterpeys 10-12, Lausanne. Accessible via le bus no 41 à l'arrêt «Boveresses»

Samedi 21 novembre 2009: sortie sourd et bible (voir section GE)

Dimanche 20 décembre 2009, 15h: célébration de Noël pour les communautés vaudoise et genevoise à Lausanne, dans la salle de paroisse catholique de Mont-Gré (juste en dessous de la gare de Lausanne). La célébration sera suivie d'un goûter (aux 13 desserts de Provence).

Vous pouvez également contrôler ces dates sur le site web de la communauté: <http://www.protestant-vaud.ch/sourds-et-malentendants/index.php?Itemid=1732>

NEUCHÂTEL-BERNE-JURA

Samedi et dimanche 7-8 novembre 2009: retraite de la communauté à Grandchamp.

Des informations plus détaillées suivent par courrier.

Samedi 5 décembre 2009, 10h30: culte, pour l'entrée dans le temps de l'Avent et de Noël, avec Sainte-Cène à l'église allemande de Moutier. La célébration sera suivie de l'apéritif et du repas de fin d'année de la Société des sourds de Neuchâtel.

Nous vous attendons nombreux!

Société des sourds neuchâtelois

Décès du pasteur Sully Perrenoud



Nous avons la grande peine d'annoncer le décès de notre pasteur Sully Perrenoud qui s'en est allé dans la paix de Dieu le 9 juillet 2009 dans sa 91^e année, après quelques mois de maladie. Il est devenu pasteur dans notre Société des sourds neuchâtelois en 1969 et nous a accompagné jusqu'en

1971. Il était né aux Petits Ponts et s'était installé aux Ponts de Martel jusqu'en 1971 pour ensuite habiter à la Chau-de-Fonds jusqu'à sa retraite en 1984. Il s'est aussi occupé avec un dévouement total de la Maison missionnaire de La Tourne.

Nous présentons nos très sincères condoléances à sa femme Suzanne et à sa famille.

Décès de Jean-Marc Léchet



Nous avons la grande peine d'annoncer le décès de notre membre et ami Jean-Marc Léchet qui s'en est allé le 13 août 2009 dans la paix de Dieu à la suite d'une maladie, supportée avec courage. Il avait 66 ans. Il aimait jouer au jass et aux échec avec les entendants et les sourds. Il

était le frère de Jean-Pierre Léchet dont il ne s'était jamais séparé depuis l'enfance. Il a été à l'école des sourds de Montbrillant à Genève.

Nous présentons nos sincères condoléances à son frère Jean-Pierre, sa belle-sœur Lise et à toute sa famille.



A C O U S T I Q U E R I P O N N E

Philippe Estoppey

Audioprothésiste + brevet fédéral

Spécialiste de l'adaptation prothétique chez l'adulte et l'enfant

Test auditif gratuit sur rendez-vous

RUE DU TUNNEL 5 – 1005 LAUSANNE

TÉL. 021 320 61 34 – FAX 021 311 15 95 – E-MAIL acoustiqueriponne@citycable.ch

percevoir
écouter
comprendre



Le confort
d'une audition
claire et précise

Bilan auditif gratuit



Centrale d'appareillage acoustique

Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés

www.centrales-srls.ch

Contactez-nous au 0840 000 777

Bulle

Rue de Vevey 10
026 913 90 66

La Chaux-de-Fonds

Pl. du Marché 8a
032 968 85 05

Hôpital

Rue de Chasseral 20
032 967 24 55

Fribourg

Bd de Pérolles 7a
026 322 36 73

Genève*

Rue de Rive 8
022 311 28 14

Lausanne

Passerelle du Grand-Pont 9
021 312 81 91

Martigny*

Av. de la Gare 11
027 722 42 20

Morges

Rue du Sablon 13
021 802 40 31

Neuchâtel

Rue St-Honoré 2
032 724 10 20

Nyon

Rue Juste-Olivier 1
022 361 47 90

Orbe

Grand-Rue 15
024 441 00 68

Payerne

Rue des Granges 24
026 660 45 35

Sierre

Av. de la Gare 1
027 456 44 50

Sion

Rue des Vergers 2
027 322 70 58

Yverdon-les-Bains

Rue de Neuchâtel 40a
024 426 23 05

*agréé spécialiste de
l'appareillage enfants

Nouvelles du monde des sourds

réunies par Sophie Rosset-Tinguely

Etats-Unis

James Marsters, un médecin dentiste entendant, et associé à deux autres sourds, a développé un télécrit dans les années 1960. Il est mort le 28 juillet dernier à l'âge de 85 ans. Il était le dernier survivant du trio des co-innovateurs d'un modem (1964) qui a lié un téléimprimeur avec des lignes traditionnelles de téléphone et a converti des tons audio en messages tapés. Le dispositif a apporté un changement social spectaculaire à la communauté sourde.
www.nytimes.com, 23.08.2009

Angleterre

A Bristol, une fillette âgée de 10 ans, devenue sourde suite à une méningite alors qu'elle n'était qu'un bébé, a étonné les médecins en devenant une pianiste très douée. Les médecins avaient dit à ses parents, musiciens, qu'elle n'entendrait jamais. Mais après deux opérations d'implants cochléaires, suivies de thérapies avec la musique, elle a développé un talent au piano d'après les sons spécifiques de ses implants.
www.thesun.co.uk, 21.09.2009

Hongrie

Début juin, le hongrois Adam Kosa a été le premier sourd à devenir député européen. En juillet, il a également été le premier représentant de parti à intervenir en langue des signes lors d'un débat du parlement européen. Président de l'Association nationale des sourds de Hongrie, Adam Kosa se bat depuis longtemps pour la reconnaissance de la LS hongroise. Dernièrement, il s'est adressé au gouvernement, proposant de voter une loi pour que la LS soit reconnue comme une langue «indépendante et naturelle». Si ce texte est adopté, il devrait donner le droit à avoir un interprète dans les administrations publiques et pour les situations juridiques.
Infobox no 929, 07.10.2009

Nigéria

Patricia Gyang, une mère sourde de trois enfants se lève tous les matins à 4h pour préparer la cuisine. Elle gère une entreprise qui vend des pâtisseries et des pains de viande aux magasins de la ville. En 2006, son entreprise a eu d'importantes difficultés. Elle a rencontré une organisation catholique américaine dont le programme nigérian nommé «Espoir pour les sourds» a permis à Patricia d'obtenir un microcrédit pour résoudre ses problèmes financiers. Grâce à ce prêt, Patricia a réussi à relancer son activité.
Infobox no 929, 07.10.2009

France

Caroline Mitanne, 35ans, est née de parents sourds. «Je les ai beaucoup aidés à se débrouiller dans la vie courante. Je souffrais beaucoup, la tâche était trop lourde pour un enfant.» Adulte, la jeune femme a créé l'entreprise GuideCaro (www.guidecaro.com), un centre relai téléphonique. La personne sourde contacte le centre par internet, via une webcam et explique en langue des signes ce qu'elle désire. Caroline souhaite apporter plus de visibilité aux sourds, ce qu'elle pourra peut-être faire grâce au Prix de la femme d'affaire Veuve Clicquot 2009 pour la France qu'elle vient de recevoir.
Le Matin Dimanche, 11.10.2009

Indonésie

Dans le nord de Bali, deux villages voisins utilisent la langue des signes comme une de leurs langues principales. Dans le plus grand village (2200 habitants) les sourds sont environ cinquante. Les scientifiques expliquent que ce nombre important de sourds est lié à l'hérédité et à la consanguinité qui existe depuis douze générations. Leur LS est utilisée par presque tous les habitants.
Infobox no 930, 09.10.2009

Nouvelle-Zélande

Une famille d'agriculteur de Paeroa a trouvé un moyen de récolter plus de dons pour l'école d'enfants sourds d'Auckland. Ils ont habillé d'un «sarong», chaque veau destiné à la vente à l'occasion de la journée nationale du «Loud Shirt Day» qui a lieu chaque 21 septembre. Les grands-parents qui cultivent en face, vont eux aussi augmenter le nombre de veaux afin de les revendre vêtus de sarongs multicolores lors de cette fête nationale.
www.stuff.co.nz, 17.09.2009

C COMME CURIEUX

Quelques questions impertinentes pour découvrir une personnalité du monde des sourds



Carte de visite

Prénom: Pascal
Nom: Lambiel
Age: 46
Lieu de domicile: La Chaux-de-Fonds
Enfant(s): 2 (7 ans et 16 mois)
Profession: Dessinateur
Sourd ou entendant? Sourd

Quel métier auriez-vous voulu faire quand vous étiez petit et pourquoi?

Je rêvais d'être cuisiner car à la maison, je préparais le dîner quand ma mère travaillait.

Quel genre d'enfant étiez-vous dans la cour de récréation?

Celui qui bavarde et joue au foot.

Selon vous, quels sont votre principale qualité et votre principal défaut?

Ma principale qualité, c'est de faire quelque chose de propre et de précis. Mon défaut est celui d'être très têtu.

Durant une journée, par curiosité, vous aimeriez être dans la peau de qui?

Pirmin Zurbriggen, ancien grand champion de ski.

Quelle est la plus belle preuve d'amour que vous ayez faite à un être aimé?

Avant d'avoir mes enfants, j'étais totalement opposé à l'adoption. Mais lorsque nous n'avons pas pu avoir d'enfant, ma femme m'a convaincu et j'ai accepté de changer d'avis. Grâce à ce choix, ma vie a changé et je suis comblé.

Quel est votre plat préféré?

Le riz à la tomate, fait maison.



Qui est le personnage connu, réel ou imaginaire, que vous admirez le plus?

Le tennisman, Roger Federer.

Qu'est-ce qui vous fait le plus peur?

Les OGM car on n'aura plus d'aliments naturels et, surtout, on ne connaît pas les incidences sur la santé à long terme.

Quel est l'endroit où vous vous sentez le mieux?

Passer le week-end en Valais ou partir en vacances en famille.



Quel est votre animal préféré?

Je n'ai pas de préférence.

Quel est votre plus beau souvenir?

Lorsque ma famille et les fans club nous sommes déplacés à Moscou où mon neveu (Stéphane Lambiel) a été sacré champion du monde de patinage, le 17 mars 2005. Ce fut vraiment une journée magique!



Quand avez-vous pleuré pour la dernière fois?

C'était le 6 avril 2009 à l'orphelinat à Do Luong près de Vinh au Vietnam où nous avons adopté notre deuxième enfant.

Si vous pouviez revenir en arrière, y a-t-il quelque chose que vous referiez différemment?

Non, je ne reviens pas en arrière. J'essaie de ne pas refaire mes erreurs et ainsi de m'améliorer.

Croyez-vous en Dieu?

Oui, je suis croyant.

Avez-vous menti lors de cette interview?

Pourquoi mentir? Sinon je ne répondrais pas.

Quelle personne du monde des sourds que vous admirez voudriez-vous soumettre à ces questions?

Walter Zaugg, président d'honneur de la Fédération sportive des sourds de Suisse. ■



RÉSULTAT DU JEUX N° 28

Quiz sur les Deaflympics d'été

Combien de concurrents suisses sélectionnés ont participé aux Deaflympics à Taiwan?

20

Dans quelle ville se sont déroulés les Jeux olympiques des sourds 2009?

Taipei

Quel jour a eu lieu la cérémonie d'ouverture?

5 septembre

Quelle a été la durée des jeux?

11 jours

Combien de JO des sourds ont-ils déjà eu lieu?

21

Quelle équipe de télévision a fait un reportage sur place?

«Focus 5»

Combien y a-t-il de disciplines?

20

Dans quel sport Thomas Mösching a-t-il gagné le plus de médailles?

Tir

Quel pays a remporté le plus de médailles?

Russie

Quelle était l'occupation de Selina Lutz?

Responsable suppléante

Qui était le premier président des Jeux olympiques des sourds?

Eugène Rubens-Alcais

Où se sont déroulés les premiers Jeux olympiques des sourds?

Paris

En quelle année auront lieu les prochains Deaflympics d'été?

2013

Dans quelle ville aura lieu la 22^e édition des Jeux des sourds?

Athènes

En 2009, qui était le président des Jeux olympiques des sourds?

Donalda Kay Ammons

NOUVEAU JEUX N° 29

La Seconde Guerre mondiale et les années qui l'ont suivie

On parle de plus en plus de la Seconde Guerre mondiale, à la télévision, au cinéma, dans les documentaires, les livres... et aussi dans le monde des sourds.

Remplacez les événements dans l'ordre chronologique.

- A. Appel du Général de Gaulle
- B. 1600 sourds allemands exterminés dans les camps de concentration
- C. Attaque de Pearl Harbor
- D. Débarquement en Normandie
- E. Les 1^{ers} Jeux olympiques d'hiver des sourds en Autriche
- F. Charte de l'Atlantique
- G. Capitulation du Japon
- H. Sixièmes Jeux olympiques des sourds au Danemark
- I. Début du procès de Nuremberg
- J. Arrestation de Jean Moulin
- K. Conférence de Yalta
- L. Suicide d'Hitler
- M. Défaite de Stalingrad
- N. Signature de l'armistice par la France
- O. Explosion de la bombe atomique à Hiroshima
- P. Capitulation de l'Allemagne
- R. Débarquement en Provence
- S. Début de la Guerre froide avec la Russie
- T. L'indépendance de l'Inde

1940	1941	1942	1943	1944
1945	1946	1947	1948	1949



Diffusion sur TV5 Monde:
lundi à 8h30 (sauf le premier lundi du mois)
Rediffusion sur TV5 Monde:
samedi à 22h30 (sauf le premier samedi du mois)

Présenté par Isabelle Voizeux et Daniel Abbou

Résumé des émissions de novembre Thématique: «Réveil des consciences?»

Pour le mois de novembre, l'œil et la main se fait l'écho de l'engagement des sourds dans la société. La communauté sourde bouillonne et remet en question la traditionnelle Journée mondiale des sourds. Des sourds se forment au leadership et font la promotion d'un concept déjà bien développé aux Etats-Unis: l'audisme. Adam Kosa, député sourd, fait son entrée au Parlement européen. En Catalogne, les sourds obtiennent des victoires importantes. Nous sommes allés sur place pour en savoir plus.
Ces changements sont-ils les signaux d'une radicalisation du militantisme ou bien ceux de nouvelles formes de combat?

Une marche pour la langue des signes?

un film de Claire Chognot

Diffusion le lundi 9 novembre 2009 à 8h30,

Rediffusion le samedi 14 novembre 2009 à 22h30

Audisme, un film de Jean-François Burtin

Diffusion le lundi 16 novembre 2009 à 8h30,

Rediffusion le samedi 21 novembre 2009 à 22h30

Langue de combat (titre provisoire)

un film de Julien Cunillera

Diffusion le 23 novembre 2009 à 8h30,

Rediffusion le samedi 28 novembre 2009 à 22h30

Un sourd au Parlement (titre provisoire)

un film de Jean-Pierre Courbatze

Diffusion le 30 novembre 2009 à 8h30,

Rediffusion le samedi 5 décembre 2009 à 22h30

Sous-titrage TSR

Nouveautés: sous-titrage en direct d'Infrarouge.

Sur TSR2, vous trouverez aussi un programme fourni de retransmissions sportives.

Plus d'informations sur: www.sous-titrage.ch
ou page 776 du Teletext



Diffusion sur: TSR 1, samedi 28 novembre à 9h20
TSR 2, dimanche 13 décembre à 11h50

Suivez les guides!

C'est une première en Suisse: depuis cet automne, il est possible de visiter un musée en langue des signes en se faisant accompagner par une guide sourde. Ce musée, c'est l'Ariana à Genève et la guide en question est une jeune femme passionnée de culture. Elle s'appelle Noha et son enthousiasme est communicatif. Malgré son peu d'expérience encore, c'est avec une autorité certaine qu'elle mène les visiteurs sourds à travers les célèbres collections de céramique qui réunissent en ce lieu pas moins de 20 000 objets illustrant douze siècles des arts du feu!

En Suisse, Noha fait figure de pionnière. Mais en France, cela fait fort longtemps que l'accès aux musées en langue des signes est monnaie courante. A Paris, à la Cité des sciences, au Centre Pompidou, au Louvre, au Musée d'Orsay (pour ne citer que quelques musées), il est courant de croiser des groupes de personnes sourdes précédés d'un guide sourd, spécialement formé à ce métier.

SIGNES a décidé d'offrir à la jeune guide suisse une visite sur mesure au Musée d'Orsay et cela en compagnie du plus célèbre cicerone sourd de France, Jean-Paul Perbost. Avec lui, elle a pu affiner ses connaissances, assimiler quelques astuces pratiques et, tout simplement, pour son plus grand plaisir, se faire du bien aux yeux.

Quant à l'équipe de SIGNES, elle a aussi profité de cette escapade parisienne pour vous entraîner au Louvre. En langue des signes, cela va de soi. Alors, suivez les guides!

Présentation: Christian GREMAUD

Réalisation: Béatrice BAKHTI

Production: Janka KAEMPFER LOUIS

L'émission est entièrement sous-titrée par TXT pour les malentendants

*** Attention: l'heure de la diffusion et celle de la rediffusion peuvent changer! Vérifiez l'heure exacte sur le site de la FSS ou sur le site de l'émission www.signes.ch**